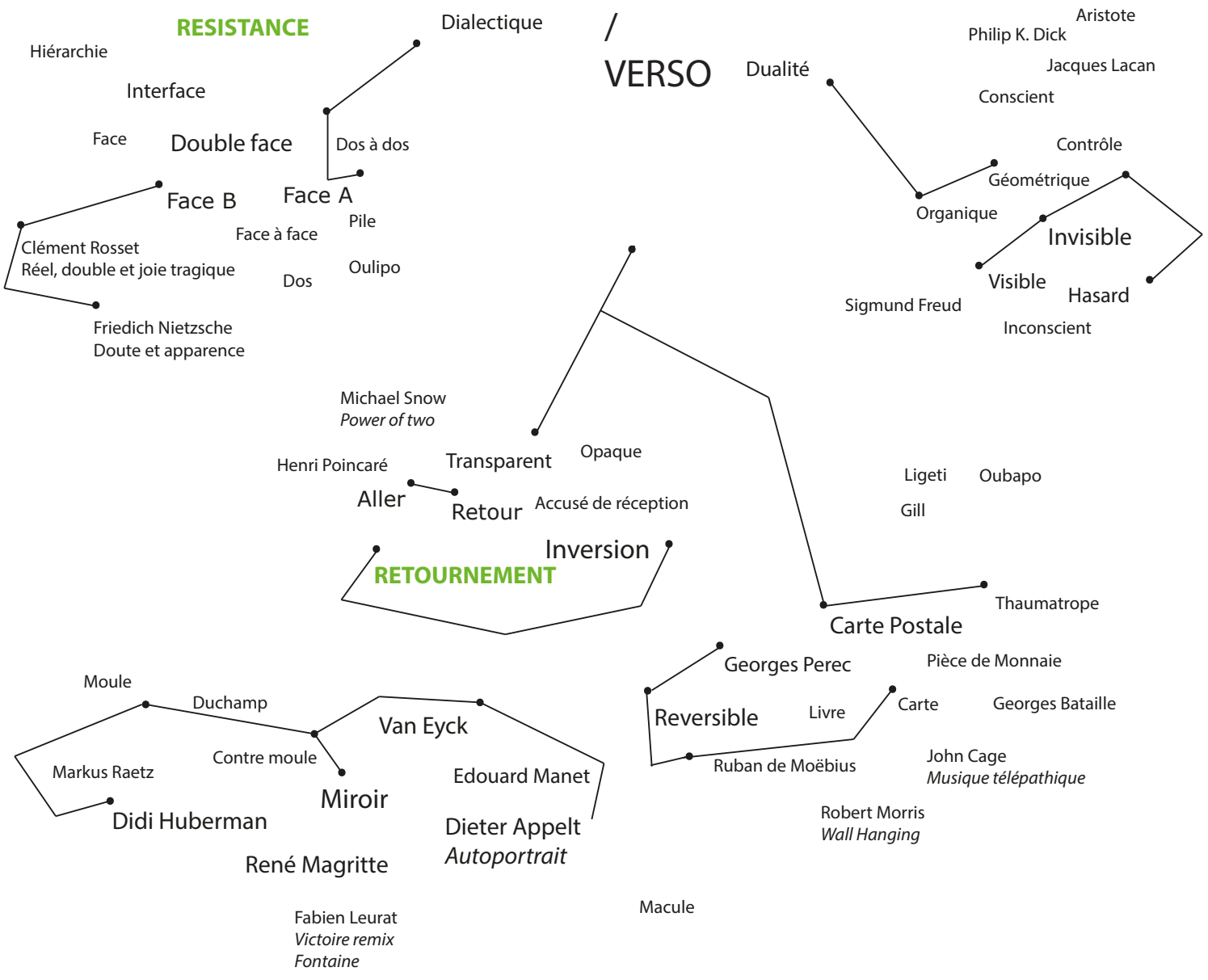
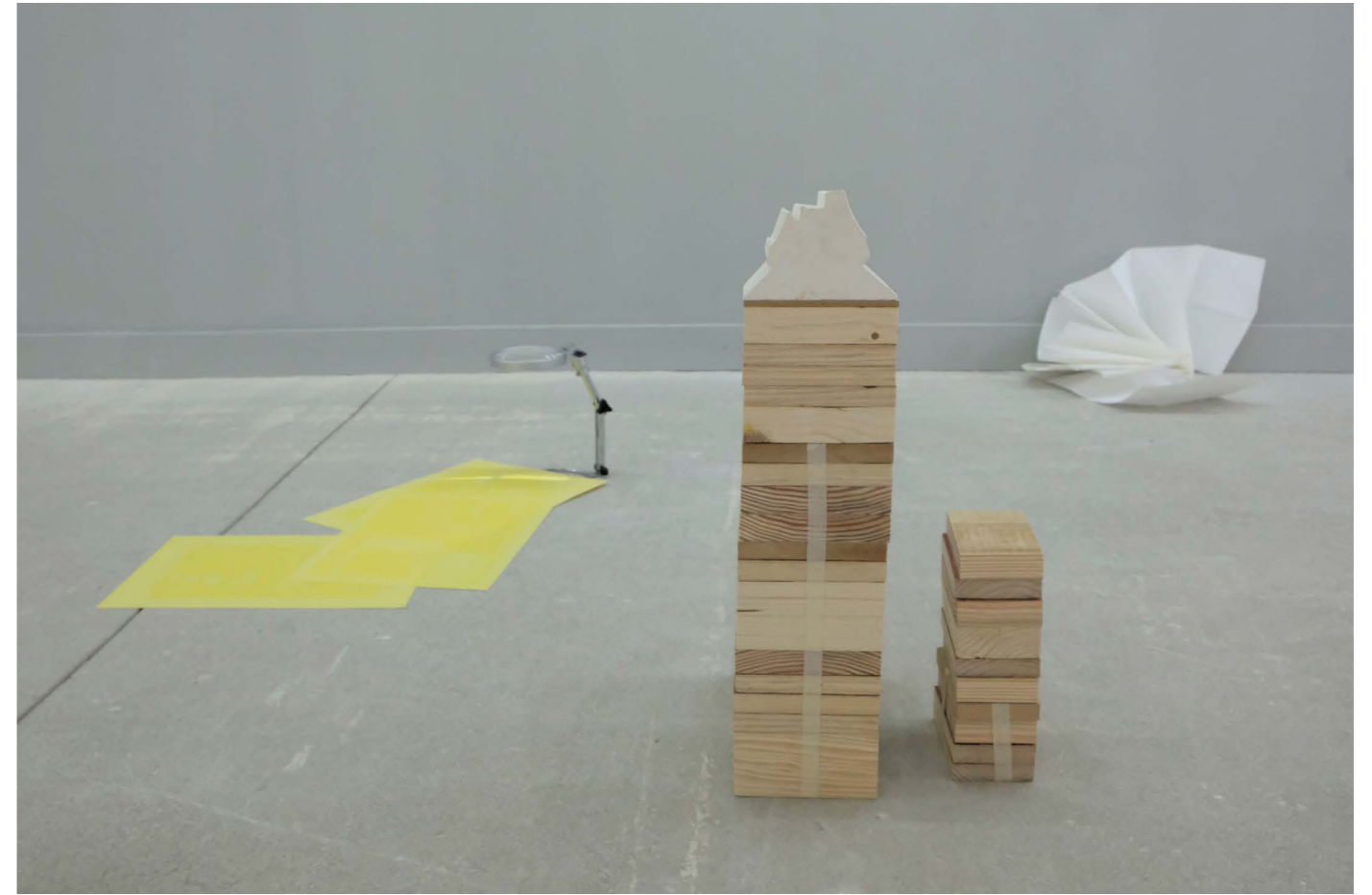


# LABORATOIRE RECTO / VERSO





## **Recto-Verso**

Marion Le Torrivellec

*« Le projet recto/verso investit l'espace de la friction entre les deux faces d'une même chose, pointant l'alliance et l'opposition comme principe d'existence d'une recherche artistique conceptuelle et formelle.*

*Le cœur des recherches du laboratoire recto/verso touche au passage, au seuil, à la résistance, au pli, au retournement. Au regard de l'histoire de l'art ces notions drainent dans leurs sillages un héritage certain. Si traditionnellement le recto désigne l'endroit d'un feuillet et le verso son dos, recto – droit – s'entend au figuré comme étant conforme à la règle. Le terme latin versus qui signifie tourné, retourné, est fréquemment utilisé pour marquer une opposition. Verso insuffle la subversion.*

*Le recto-verso joue du scopique et de l'imagination. Désirer embrasser du regard l'envers et l'endroit nous ramène aux différentes stratégies artistiques pour que l'œil puisse déjouer un accès frontal à la réalité. Nous pouvons penser aux rondes bosses de la sculpture antique qui contrairement aux bas-reliefs permettent aux spectateurs d'en faire le tour ; à la statuette de la Vierge à l'enfant à double face de Villeneuve-Lès-Avignon qui fait montre d'ingéniosité pour que se confondent envers et endroit. Nous pouvons également penser au drapé qui est représenté depuis l'Antiquité pour la régularité et l'harmonie de ses plis, gage d'un espace où zigzaguent, côte à côte, les 2 faces d'un tissu. Pour Gilles Deleuze dans son ouvrage du même nom, le pli est baroque. Dans le pli l'unité n'existe plus, son contour se résume à une infinie ligne de fuite qui galope et se perd dans ses propres profondeurs. Seul l'ourlet, par le retournement imposé au tissu peut en contrer la démesure. Le retournement solutionne par le geste. Il permet d'appréhender l'autre face de l'objet observé sans modifier le point de vue. L'impérieux désir scopique est comblé, entraînant néanmoins dans son sillage, inséparable de toute manipulation, l'interdit du toucher : règle première de l'espace muséal. Mais parfois cet interdit s'applique aussi au regard. Les couches, les envers, les endroits résistent à la monstration, comme pour les retables qui s'ouvrent pour montrer et se referment pour occulter, ou les reliquaires*

*qui dissimulent autant qu'ils donnent à voir. Sont enchâssés, recouverts, protégés, des objets dont la puissance pourrait frapper les curieux sans prévenir. Résistance au toucher, au voir, résistance au profane puisqu'activant les champs du sacré, le recto-verso, l'endroit et l'envers, cristallise le passage d'un régime à l'autre, de l'ombre à la lumière, du régulier au subversif. Cette inversion des sens force l'attention pour résister aux illusions et autres confusions des espaces. Cette focale nous amène vers le champ du détail, de l'inframince, de l'endroit (lieu) liminaire qui symbolise le seuil, le passage vers l'envers, notamment celui du décor, comme cela fut d'usage en peinture. Les fameuses mises en abîme de Van Eyck ou Velasquez – dont le miroir peint à l'arrière-plan de la toile affiche dans son reflet le peintre en plein travail – nous offrent précisément l'accès à la sphère privée des coulisses de la création. Mettre à nu la fabrication et les ressorts techniques est une pratique qui traversa les siècles jusqu'à la sculpture contemporaine telle que Philippe Poupet ou Didier Vermeiren l'exercent. Ces maîtres du moulage qui préfèrent la matrice aux tirages, la mettent même au premier plan et exposent directement les moules, envers des formes qu'ils engendrent, plaçant ainsi l'idée du double au centre du discours. On perçoit la dimension sérielle de la technique mais aussi la dimension spéculative de la reproduction. Tel un reflet dans l'eau, il est dans le recto-verso de ces duplicités inatteignables, de ces doubles parfaits que jamais l'on embrasse car exigeant la disparition de l'un chaque fois que l'on souhaite atteindre l'autre.*

*Recto/verso porte en son sein un dualisme. Or, au regard du champ de la pensée contemporaine, les régimes binaires sont balayés : nature/culture, homme/femme, forme/force, sujet/objet, etc. relèvent de l'ancien monde. En cela, le projet semble prendre lui-même à revers le territoire de la recherche artistique de 2024 pour penser le geste mais aussi la matière dans une perspective en devenir. Le seuil entre deux espaces, le passage entre deux états serait précisément le lieu de la recherche et de l'expérimentation, celui de l'atelier, du laboratoire.»*

## Sommaire

pages	
4	<b>Recto/Verso</b> - Marion Le Torrivellec
8	Note d'intention
11	<b>Items</b>
13	- <b>Seuil</b> / Un exemple de process Kristina Depaulis
16	- <b>Retournement</b> / Un exemple de process Julie Monnet
21	- <b>Pli</b> / Un exemple de process Evelise Millet
25	- <b>Passage</b> / Un exemple de process Benoit Pierre
29	- <b>Résistance</b> / Un exemple de process Kristina Depaulis, Benoit Pierre
32	Carnet de bord / Patrick de Haas
34	Padlet / Corpus Recto-Verso
	<b>Le Laboratoire</b>
36	Collectif Acte
38	Julie Monnet
42	Benoit Pierre
46	Kristina Depaulis
50	D-EUX
52	Evelise Millet
56	Patrick de Haas
58	Marion Le Torrivellec

## Présentation du laboratoire Recto/Verso

Initié en 2019 au sein du Collectif Acte par Julie Monnet et Benoit Pierre puis très vite rejoint par deux autres artistes Kristina Depaulis et Evelise Millet ainsi que l'historien d'art Patrick de Haas et l'artiste chercheuse Marion Le Torrivellec, Recto/Verso est un projet de recherche nomade à géométrie variable. Son objet est d'explorer les spécificités et les particularités qui peuvent naître d'une mise en jeu de ces deux éléments, nommés recto et verso, qui forment un tout et qui sont définis comme contigus et opposés.

Ce projet de recherche suggère aux chercheur.euses (artistes, historiens, critiques, scientifiques...) qui y participent un ensemble d'investigations sur les relations établies entre les deux côtés d'une même chose et leur interface, dans toutes leurs potentialités plastiques et conceptuelles.

Nous avons repéré au sein de nos pratiques personnelles des corrélations (tranche, face A/B, devant/derrière, interstice, passage, miroir, découpe, coupe, trouée, visible/invisible, double face...) qui se condensent autour de cinq grandes préoccupations **SEUIL**, **RETOURNEMENT**, **PASSAGE**, **PLI** et enfin **RESISTANCE** qui croisent plus particulièrement nos attentions d'aujourd'hui.

Par un effet de rebond, une résonance, un repérage même s'opèrent depuis l'origine et donnent lieu à un corpus (voir Padlet) qui se constitue et s'enrichit au fil de l'eau. Cette mise en commun suscite des conversations croisées qui elles-mêmes génèrent de nouvelles pistes de travail pour les productions plastiques personnelles et collectives. Elle est consignée dans les notes de Patrick de Haas (voir Carnet de bord).

## Note d'intention

Retournement de situation

Depuis trois ans, le laboratoire Recto-Verso se déploie sous forme de temps de recherche, de création, d'écriture et de médiation.

Il se vit comme un véritable laboratoire nomade, un terrain de jeu et d'expérimentation favorisant les conversations entre les artistes d'une part et d'autre part avec des théoriciens de l'art invités à faire circuler les points de vue tout au long de la recherche.

Recto/Verso s'avère être un objet de recherche travaillé à partir de positions singulières et différenciées qui forment une constellation plus qu'un espace rhizomique.

Les différents contextes traversés depuis plus de trois ans ont convoqué au sein du laboratoire d'autres singularités encore, qui sont propres à chaque lieu et qui ont enrichi l'expérience.

Retournement de situation est le titre donné à une nouvelle cession du Laboratoire Recto-Verso qui s'est ouverte à l'été 2023. En prenant à revers l'habitus d'une édition qui prolonge l'exposition, le groupe a décidé de produire une édition originale, une sorte de "livre d'artistes" de ses explorations en amont de l'exposition. Entre-temps, l'artiste-chercheuse Marion Le Torri-vellec a rejoint le groupe afin d'enrichir la réflexion et préparer les sessions ouvertes de 2025-2026.

En effet, le groupe ambitionne, dans le cadre de sa candidature à l'appel à projets proposé par le réseau Astre, d'ouvrir le projet sur trois axes amenés à s'imbriquer les uns avec les autres :

- Les Résidences d'artistes et de commissaires où il s'agit de produire une archive collective à même de faire découvrir aux lecteurs les chemins de pensées croisées, des conversations, des commentaires, des esquisses, des doutes, des invitations possibles mais aussi des œuvres en cours de fabrication. Mise en route en 2023 à Saint-Léger-la-Pallu, ces rendez-vous

se prolongent tout au long de l'année 2024 avec un temps fort prévu l'été prochain au Centre d'art/Artothèque/Ecole de Châtellerault qui dessinera plus précisément les deux autres axes suivants que sont les expositions et le séminaire.

- Issu de la co-construction du commissariat collectif, un cycle d'expositions à géométrie variable sera proposé aux nouveaux partenaires envisagés. Le Musée Sainte-Croix de Poitiers, la Maison de l'Architecture de Poitiers, le centre d'Art de Châtellerault, Transpalette, la Transversale, la Box à Bourges, l'ENSA et Lac&S-Lavtrine à Limoges sont les lieux d'ores et déjà pressentis.

- Un séminaire itinérant croisant théorie et pratiques artistiques est en cours d'élaboration. Le laboratoire Recto-Verso projette d'associer les nouveaux partenaires aux relations effectives entre recherche, création, transmission et médiation. En effet, l'idée d'un séminaire en parallèle des résidences et des expositions ouvert à d'autres chercheur.euses représente le moyen d'amplifier encore la problématique du laboratoire et d'alimenter la réflexion avec de nouvelles approches pluridisciplinaires tant plastiques que scientifiques. Le séminaire est envisagé comme un lieu fort de rencontres et d'échanges entre artistes, chercheur.euses et étudiant.e.s. L'Ensad Limoges et l'Ensa Bourges sont les établissements pressentis à ce jour.

Le laboratoire Recto-Verso à travers ces nouvelles propositions ouvertes suit son aventure de chemins de rencontres qui proposent une même "question d'art", celle du recto/verso.

# Items



## Les sept règles du remue-méninges

- 1- tous les membres de l'équipe doivent y participer ;
- 2- la discussion se veut libre et laisse place à toutes les idées, y compris les plus folles ;
- 3- les propositions de solutions ne seront ni critiquées, ni évaluées ;
- 4- les idées appartiennent à l'ensemble du groupe, non à celui ou celle qui les exprime ;
- 5- avancer une proposition ne signifie pas s'engager personnellement à la mettre en œuvre ;
- 6- ce n'est qu'après la séance de remue-méninges qu'intervient l'évaluation des différentes idées et la décision de retenir certaines et pas d'autres ;
- 7- il est utile qu'un facilitateur veille au respect des six règles précédentes.



Tableau extrait de l'ouvrage *Méthode de Négociation, on ne naît pas bon négociateur, on le devient* de Alain Pekar Lempereur et Aurélien Colson, Dunod, 2004, p.52  
Ouvrage issu du "désherbage" de février 2023 du CDI du Lycée Pilote International Innovant de Jaunay-Marigny (86)

## Écritures croisées du laboratoire permanent

Le dossier qui suit est le résultat d'une co-construction, d'une co-écriture entre les quatre artistes du laboratoire durant un temps de travail de trois jours à Poitiers en février 2023.

L'échange s'est formalisé à travers plusieurs conversations croisées entre artistes, nous permettant d'approfondir les questionnements posés lors de la résidence de création et médiation menée durant l'été 2022 à Lac&S Lavitrine.

À partir du carnet de bord de Patrick de Haas, qui propose ses réflexions sous forme de bribes et fragments à propos du recto-verso, nous avons amorcé des conversations croisées dans lesquelles nos pièces pouvaient trouver des échos les unes avec les autres.

De là, 5 notions se sont dégagées nous semblant jouer un rôle important dans les manifestations du recto et du verso au sein de nos réflexions, de nos échanges et de nos gestes plastiques.

**Seuil.**

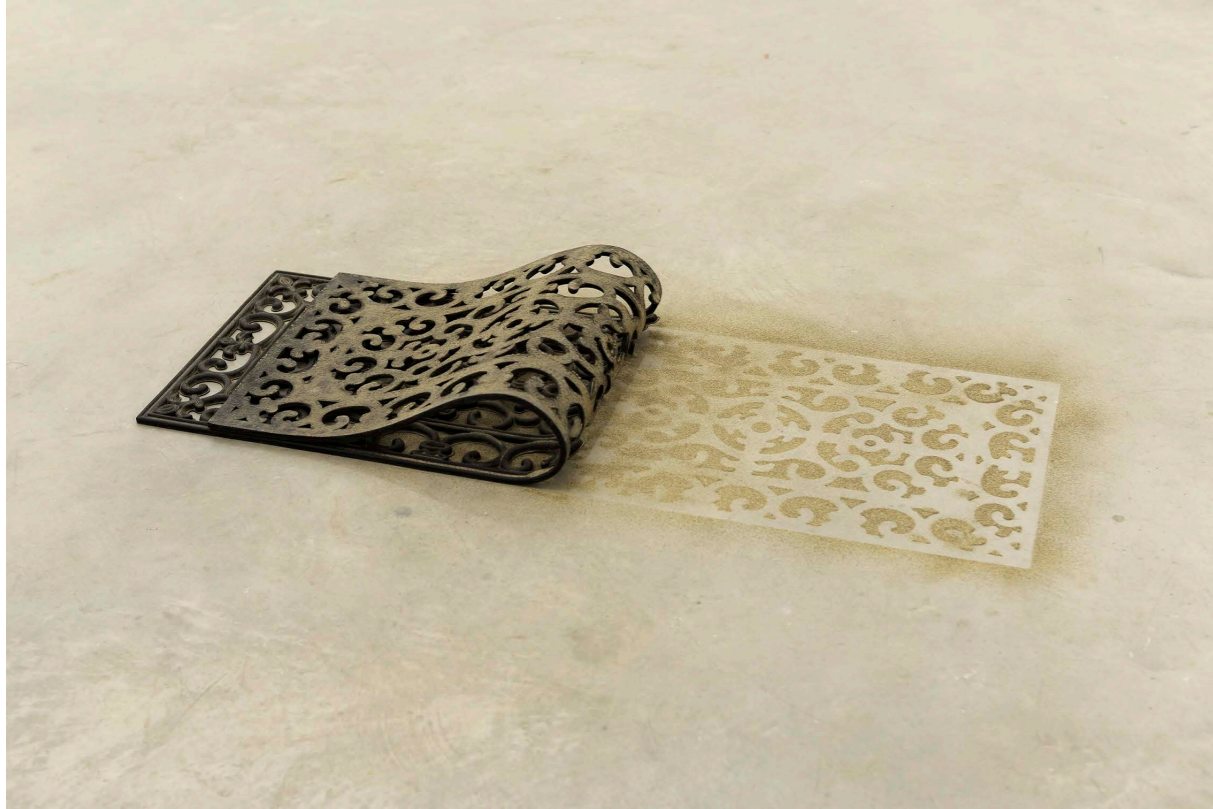
**Retournement.**

**Pli.**

**Passage.**

**Résistance.**

La volonté n'a pas été de nous mettre à niveau sur un même ton ou une syntaxe mais de respecter la pensée et la liberté formelle d'écriture de chacun.e.



Evelise Millet, *Seuils*, Angle/Centre d'art contemporain, Saint-Paul-Trois-Châteaux, 2021.

**Seuil.** Spatialement, le seuil se situe juste avant l'entrée d'une porte. C'est un espace social, lieu de la rencontre et de l'échange. Il est le départ d'une impulsion où commence un changement d'état. Tout dépend de l'endroit où nous nous situons, plaçons, trouvons.

Dans son entité, le seuil est un espace charnière, une "pliure" marquant une limite (ou son absence) entre l'espace public et l'espace privé. Plus qu'une ligne de séparation physique ou symbolique, le seuil est un dispositif spatial poreux qui sépare et qui relie : une lisière, un filtre, un joint entre les plans, entre les pôles. Le seuil pourrait être comme une pause, un court arrêt, un silence en musique, une page blanche dans un livre, un espace entre les mots. Son usage apparaît comme nécessaire pour rendre lisible, rendre possible, distinguer et faire exister.

Le laboratoire Recto Verso tente d'ouvrir la porte pour en extraire les potentialités. Il se l'approprie comme un espace en creux, en négatif, telle une percée, une ouverture. Il nous semble que le seuil porte en lui les actifs et les singularités propres au recto et au verso, à l'entre-deux, à la limite, à l'interstice. Le seuil existe dans les deux états, "ouvert" et "fermé", c'est un lieu de transformation qui engage un glissement de sens, d'état, d'espace. Un espace liminal qui régule la circulation, le flux.

L'espace d'exposition est lui-même pensé dans la dimension de la traversée : des allers et retours entre espace public et espace d'exposition se sont déployés tout au long de nos propositions. Evelise collecte les poussières de seuils et les dépose dans la galerie, Julie prélève des fragments de tranches et les réinvestit dans l'exposition. L'expérience des baguettes de verre a amené Benoit et Kristina à explorer plus intensément l'entre-deux et le métier à broder de Kristina a vocation à s'extraire dans la ville.



Kristina Depaulis,  
*Conversations - à deux,*  
*quatre, six...*,  
 Seuil de Lavitrine,  
 Limoges, 2022

## Kristina Depaulis

Un exemple de process

### Consigne.

...]s'arrêter  
 sur l'étalage de l'outillage, prendre l'objet et le fil de son choix.  
 se situer dedans, dehors ou entre les deux,  
 s'installer à une place libre, s'inviter dans une conversation en cours ou prendre le relais  
 avoir une intention ou pas, se laisser guider ou pas, jouer ou pas  
 rester le temps choisi par soi  
 repartir, peut être revenir ou pas[...

### Conversations / entre 2, 4, 6, 8 personnes...

métier à broder vertical, constitué de plusieurs panneaux articulés en accordéon, accompagné d'autant de sièges que nécessaire.



**Description.** Il se joue en « face à face » ou en « face à tranche » et évolue entre l'espace d'exposition et l'espace public. Sa forme est en expansion, chaque nouvelle expérience augmente le nombre de panneaux et prolonge ou recouvre les conversations précédentes. Ce métier à broder revisite les métiers de bois individuels et prend la forme de pièces de puzzle pouvant se déployer. Chaque pièce de tissu venant se loger dans le métier est constituée de deux morceaux inscrits en recto/recto ou en verso/verso afin de placer chaque joueur en situation égale et de permettre un glissement dans l'entre deux. Plusieurs outils sont mis à disposition, accompagnés d'une gamme variée de texture de fil blanc jouant entre rudesse, délicatesse et disparition des traces laissant la place à l'expérience.

Dans le travail de l'aiguille chacun associe, croise, accompagne, gêne, empêche le geste de l'autre sans jamais mesurer l'intégralité du résultat. Les situations proposées glissant dans l'espace public engagent des conversations au-delà de celles menées dans l'espace de la salle d'exposition, et jouent de la familiarité de la couture pour investir une mise en lien qui n'a d'autre vocation que de créer du commun. L'objet, une fois de retour, se replie, se range ou se redéploie et réengage de nouvelles conversations.

Les toiles sont conservées et réinvesties durant toute la durée d'exposition jusqu'à ce que de nouveaux panneaux soient ajoutés et proposent de nouvelles toiles.

[d] S E U I L [b]

# Retournement.

“ Et cependant : l'articulation recto/verso fait intervenir une 3e dimension qui n'existait pas dans le recto seul ou le verso seul. L'action (physique ou mentale) de tourner ou de retourner une surface plane (tableau, page d'un livre...) implique le dessin d'un volume, d'un corps. L'action de tourner ou retourner le support implique aussi une dimension temporelle. Histoire du livre : passage du rouleau, recto continu (volumen, -3000 av.J-C) au codex, recto (et éventuellement verso) en feuilles discontinues -2000 ?.”

Extrait du Carnet de bord de Patrick de Haas

Qu'est-ce qui se joue dans ce geste-passage d'une face à l'autre ?

D'abord une bascule  
un soulèvement  
puis il est possible de tourner donc, de retourner  
complètement ou en partie  
de laisser entrevoir l'éventail des rencontres possibles des deux faces  
pouvoir revenir ou pas  
si la répétition s'installe en accélération  
voir glisser le recto sur le verso,  
mais si le geste se prolonge  
se détache de la tranche  
alors le retournement sort de la bascule  
passe le point limite  
devient renversement.

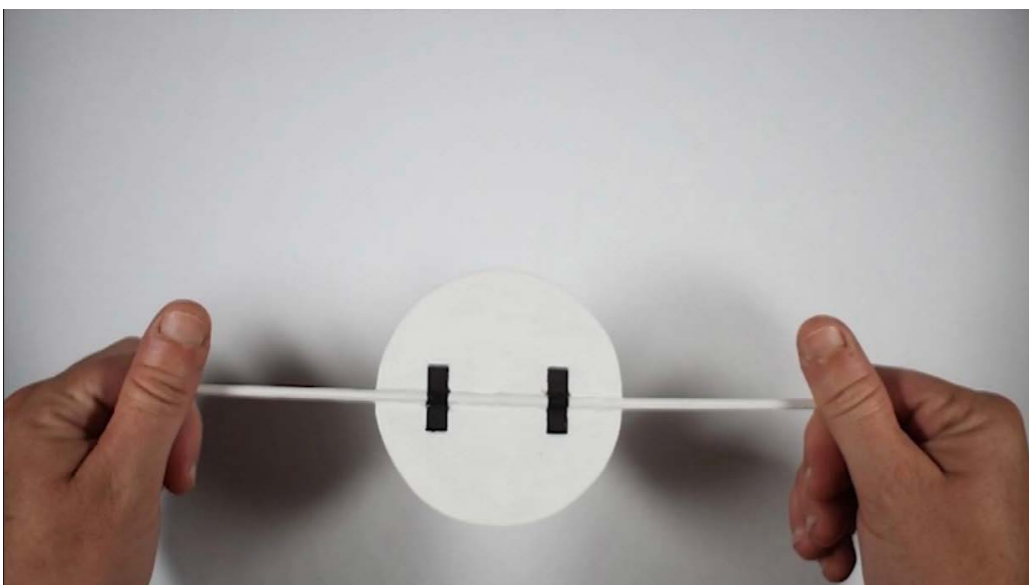
Ensuite, avec un pas de côté, on se penche sur le support, si les faces sont similaires, voire vierges de trace, les paramètres changent et poussent à, pourquoi pas, se retourner du côté de celui qui fait le geste.

Dans cette indétermination, lui reviendrait l'attribution des rôles du recto et du verso.

Mais l'autorité de l'assignation est-elle obligatoire ? Refuser de retourner serait une manière de cesser l'opposition, de laisser le verso s'échapper et d'engager une porte de sortie. Ce dessin du geste dans l'espace introduit par ailleurs la troisième dimension et invite la sculpture à s'immiscer dans la danse : par l'usage du moule revisité et ses dérives en repli et déploiement ; par l'empreinte ou encore par le geste performé. Donc, un retournement habité.



Evelise Millet, *Empreinte*, (2021), tirage jet d'encre, Lavitrine, Limoges, 2022



Julie Monnet, C-ICI, vidéo 3'10, 2021

## Julie Monnet

Un exemple de process

**Consigne.** Un disque de carton peint en blanc monté sur une baguette de bois deux faces, un mot. Le mot est “disqué”, coupé en deux. Sur un des côtés du disque, une partie du mot est écrite. Sur l’autre côté du disque l’autre partie du mot est écrite. Le mouvement des doigts ou des mains fait tourner le disque sur lui-même, le mot devient lisible. La capture vidéo permet de créer un court texte qui s’étire dans le temps.

- Saisir le mot, le disquer en deux en fonction de son sens, sa sonorité.
- Puis le rassembler par le mouvement de la main et la persistance rétinienne pour lui découvrir d’autres sens ou amplifier celui initial.
- Le déconstruire pour tenter d’en saisir le maximum de choses.
- Jouer du et des sens : l’extrapoler visuellement, le mot devient image.
- Les mots deviennent des phrases

ICI

I I \ C

→ c’est ici. C ICI

Le mot ICI introduit la notion d’espace, de lieu  
 Découpé il devient un signe, la lecture du mot s’efface. Il fait image.  
 Les deux barres ( le “ I ” ) suggèrent un espace proche de l’intervalle.  
 De l’autre côté, il y a le C entre.  
 Par le mouvement, le mot ICI se reforme, les mains jouent avec les signes, lettres et le mot.  
 C ICI, ICI C ICI... (C’est ici, ici c’est ici...)

FORME

F \ ORME

FFForme  
 Difficile de donner une forme à la forme  
 Former une forme à partir de l’orme.  
 La graphiose est une maladie qui touche la plupart des ormes d’europe si bien qu’ils grandissent très peu. Leur écorce contient l’écriture d’un insecte.

SOUFFLER

OU E \ S FFL

sfllr, sfllr, ssssffffffflflflllllllr, d’un coté une onomatopée à l’image du mot  
 De l’autre un adverbe qui cherche le souffle  
 où est le souffle?

Ici troubler forme souffle  
<https://www.youtube.com/watch?v=mSboZkuRLRs>



Julie Monnet, Empreinte meneau d'ouvrant fenêtre (travail en cours), Lac&s Lavitrine, 2022

**Pli.** “Pliez en deux, l’envers en dessus, les ourlets l’un sur l’autre, étirez les ourlets et les lisières, et pliez de nouveau en deux.”

Si le pli ouvre un vaste champ, de la missive à la ride en passant par la géologie, la problématique du recto et du verso révèle le pli sous la forme d’une rencontre, d’une mise en contact, permettant un rapprochement. Il peut être le résultat d’un retournement, d’un déploiement et d’une articulation qui ne seraient ni ouverts ni fermés. Un glissement s’opère dans ces basculements, le recto devenant verso et inversement.

La simple amorce d’un pli suffit à faire se soulever le recto et le verso.

Troublant l’idée d’envers et d’endroit, les actions de plier-déplier-replier s’inscrivent dans un cycle annulant cette lecture première de la face A et de la face B. Par le mouvement, le pli peut se faire réversible.

En revanche, dans sa chair, le pli peut demeurer et impacter son support durablement. L’action de plier peut viser à marquer et à s’affirmer fermement, ou au contraire, peut suggérer un pli, partiel, en laissant la matière se reposer sur elle-même, en la laissant former ses propres plis, ployer et se courber, en définitive la laisser “travailler”. Le pli est alors une posture autant qu’une forme plastique.

Le pli reprend le point de bascule dans ses caractéristiques. Nous le situons comme “point neutre” pris comme endroit depuis lequel d’autres directions peuvent surgir.

L’idée est que nous avons un intérêt particulier à situer ces “points neutres” dans nos travaux de recherche sur le recto/verso comme il peut être intéressant de travailler les articulations de notre propre corps pour gagner en liberté d’action dans un souci d’économie de moyen. Feldenkrais<sup>1</sup> parlerait à cet endroit d’action juste.

1.  
La méthode Feldenkrais est une approche corporelle holistique basée sur la prise de conscience par le mouvement et l’intégration fonctionnelle. Elle vise à améliorer les dysfonctions et à révéler ses potentialités.



Evelise Millet, *Plis* (terre crue), Lac&s Lavitrine, 2022

## Evelise Millet

Un exemple de process

### Consigne.

Convoquant un geste simple issu de la vie quotidienne, j'invite les artistes du laboratoire Recto/Verso à expérimenter le pli. Une plaque de terre crue est ainsi proposée à la manipulation, avec pour seule consigne de la plier en prenant soin du matériau.

... \ ...

Une plaque de terre préparée sur un plan de travail comme une peau humide épaisse, lourde et fragile. Elle est posée là devant nous. Elle est en attente. La consigne est simple et propose une manipulation. Le contact s'établit, il est immédiatement sensuel et invite à la délicatesse. C'est une chair qui ne sépare pas l'intérieur de l'extérieur, elle propose plutôt une équivalence. Les plis lui donnent une identité. Chacun.e la sienne... l'aventure est personnelle et le moment est transformateur.

... \ ...

Il y a un décalage entre l'attente du pli que l'on projette face à la matière, la manière dont cette dernière réagit et les glissements qui mettent en jeu la tension des échanges.

Peut-être les "dessins suspendus entre deux" invitent-ils à d'autres formes de plis et jouent sur l'opposition dans la manière de pousser les résistances de la matière dans leurs retranchements

Ce qui, pour moi, fait écho à la proposition de dessins suspendus entre deux, où il existe une permanence de la négociation entre le geste proposé et la réaction de l'autre. Le plan de la feuille mis en volume par les gestes croisés crée des plis comme autant de plis de relations. Il s'agit d'un pli de conséquence et non d'intentionnalité.

Un pli relationnel donc, le pliage serait un point de rencontre.

Video dessins suspendus entre deux : <https://youtu.be/IJqPlcl9zco>



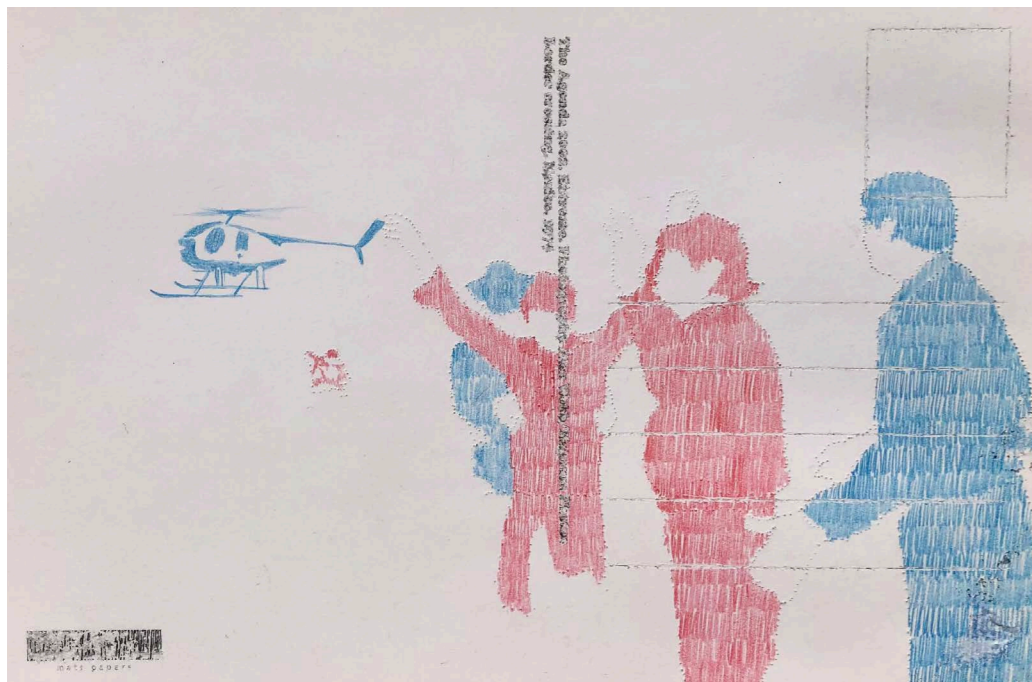
Evelise Millet, tamisage poussières de seuils , Besançon, 2022

## **Passage.** La possibilité d'une échappée

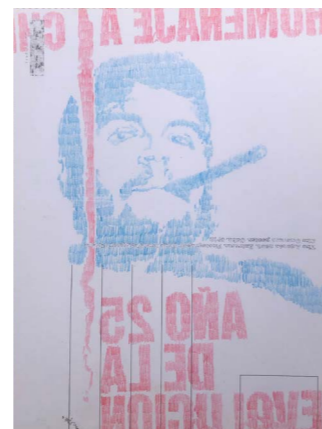
Il nous semble que le laboratoire recto/verso porte en lui-même cette notion de "passage". Nous voulons dire par là que nos rencontres régulières, nos interrogations partagées, nos expérimentations déplacées s'apparentent beaucoup à des passages de relais, à des extensions des espaces consacrés qui ouvrent autant de chemins potentiels qu'il y a de sujets abordés. Passer d'une idée à une autre, d'une expérience à une expérimentation, d'un médium à un autre (invité.e ou par simple désir), se confronter les un.e.s aux autres, faire des tentatives personnelles et collectives, voilà peut-être l'essence de notre démarche. Nous sommes des passeurs car nous arpentons les lieux de passage entre des terrains que nous essayons de cultiver avec les moyens qui sont les nôtres.

## Benoit Pierre

### Un exemple de process



Benoit Pierre, *Rerso/Vecto*, atelier 4w11, LPzi Jaunay-Marigny, 2022



### Qu'il y a-t-il de l'autre côté ?

Pour ma part, plus particulièrement, il y a eu des trouées dans les manuels scolaires qui ont ouvert la vaste entreprise du *National Story Kit* en déclenchant un questionnement essentiel pour moi : de quoi sommes-nous héritiers ? Le trou, c'est déjà un passage potentiel. Il y en a tellement qui ont déjà retenu mon attention et nourri mon imaginaire : celui qui ouvre sur la *Zone* dans le film *Stalker* de Tarkovski, l'œilleton de la pièce postume de Marcel Duchamp *Étant donné* : 1° la chute d'eau 2° le gaz d'éclairage..., les percées dans les bâtiments de Gordon Matta-Clark, le trou dans le sol dans le film *The Hole* de Tsai Ming-liang, l'accouchement de mon fils aîné. Il y en a une infinité, tous nous saisissent d'une expérience stupéfiante. Ils ouvrent la possibilité d'un autre espace qui offre de nouveaux points de vue, potentiellement une autre façon de voir et donc de comprendre autrement ce qui est là devant nous et qui nous "regarde".

Trouées = points de bascule et passages décisifs dans mon travail : Additif/Soustractif et Contrôle/Hasard

Voilà le passage, à moins que ce ne soit tout simplement le point de bascule d'un paradigme à un autre. Passer d'un mode de production additif procédant essentiellement par accumulation de strates successives superposées (ex. *Dispositifs circulaires*) à un mode soustractif qui défait les couches historiques, retire les surfaces opacifiantes, brouille une lecture simple des faits, fut et reste la dynamique principale de ma matrice.

En enlever plutôt qu'en ajouter, se saisir de ce qui est déjà là.

Le laboratoire m'invite à essayer : passer sans trouser. Traverser.

Je cherche une place dans le train.

C'est peut-être le bon moment pour écrire un volet sur passage.

Sens de la marche ? ou sens contraire ?

Je choisis le sens de la marche, c'est plus agréable, on s'enfoncé dans le paysage.

Je me place côté fenêtre. Le train démarre et je recule.

Cela me fait sourire et me ramène à *recto-verso*.

Il y a la fenêtre, cet élément architectural qui laisse passer le regard et la lumière depuis l'intérieur ou l'extérieur par le biais du matériau verre.

La fenêtre est récurrente dans mon travail, de manière ponctuelle et spontanée.

J'ai eu l'envie de faire une série de pièces autour de la fenêtre, de ce cadre architectural qui ouvre sur le paysage : une série de sculptures en plâtre dont le point de départ est le moulage de parties de fenêtres.

Je ne la traverse jamais, je reste scotchée au battant, à l'intérieur de la pièce à prélever son empreinte tout en regardant le paysage qui m'est donné à voir. " – *Durant le temps de cette prise d'empreinte la fenêtre reste toujours entrouverte. Un passage est possible* " pointait du doigt Benoit.

Puis, j'enlève le moule du battant, je le déplie pour l'ouvrir d'avantage et je coule le plâtre. Je retourne et renverse le moulage pour obtenir une sculpture évoquant une coupe de paysage, un relief.

Le déploiement, l'ouverture du moule et le retournement du plâtre permettent ce passage sur le paysage. Par des gestes sculpturaux il s'opère : passer de la verticalité architecturale à l'horizontalité du paysage, passer d'un matériau-support dur (la fenêtre) à une matière à activer molle et souple (plastiline), passer de cette matière souple à un matériau fluide puis dur (plâtre).

C'est le passage ou le changement d'une dimension à une autre, d'un état à un autre, d'un point de vue à un autre et de la transformation de la matière.

Entre temps j'ai changé de place, c'est mieux dans le sens de la marche.



Benoit Pierre, *Rerso-Vecto* / 7-10 septembre 2008, atelier 4w11, LP2i Jaunay-Marigny, 2022

#### Inscriptions

**Recto :** Le *Balcon Dog* se dresse fièrement dans le salon d'Hercule du château de Versailles, où l'exposition de Jeff Koons joue sur le choc entre tradition et modernité.

**Verso :** Après le passage de l'ouragan *Ike*, une femme se lamente sur les disparus des îles Turks et Caicos.

## Résistance.

Le recto/verso ou comment lui résister, résister avec, résister dedans ...en dehors

“[...]la structure duelle d'ordre spatial, le recto et le verso, convoque implicitement d'autres couples d'opposition comme la droite et la gauche, l'endroit et l'envers, devant et derrière, le positif et le négatif, le jour et la nuit, le haut et le bas, le dessus et le dessous, le blanc et le noir... autant d'oppositions qui confèrent plus ou moins nettement une valence positive au premier terme, induisant une supériorité hiérarchique sur le second. Le revers peut même signifier l'échec.”

Extrait du Carnet de bord de Patrick de Haas

Une hiérarchie née du duel donc, qui inscrit le verso dans un rôle dominant, nécessite, dans les relations que nous mettons en œuvre avec cette problématique, la construction d'un espace de contradiction visant, par un jeu de dérèglement, à brouiller les cartes.

La mise en tension induite en conséquence, activée par différents moyens théoriques et plastiques, ouvrent un potentiel d'explorations qui offrent une dimension de résistance permettant de s'extraire d'une binarité autoritaire et d'entrer de plain-pied dans la dialectique. Une invitation à puiser et nourrir un engagement poétique et politique.

Et si l'on jouait avec le signe, faisons sauter la barre (avec celle de la signification), fusionnons les faces, effaçons la membrane ou encore poussons-la dans ses retranchements. S'agit-il de trouver un point d'équivalence tel que des deux faces seul l'activateur du mouvement puisse qualifier l'une et l'autre par son choix ?

Mais si on la conserve, alors, par une plongée dans la barre (la tranche, le seuil, la terre, le tissu, le mur) peut-on densifier sa passivité en réaction au mouvement propre du recto/verso dans une absorption poreuse et souple ?

Enfin si l'on s'en extrait, qu'on la ramène à l'horizontale, en baguette, elle peut être aussi l'outil de la rencontre entre deux par appui, contact et mesure de la résistance à l'autre, de l'autre, avec l'autre ou de la mise en complicité.

## Kristina Depaulis

Un exemple de process

Face au recto être le verso de l'autre

S'ouvre pour moi dans ce temps du laboratoire une série de lectures qui amplifie et affirme les frottements en action dans ma pratique.

Si le jeu relationnel est inscrit dans mes sculptures activables par peaux partagées, par perceptions d'espace retourné, par mise en jeu de négociations avec l'altérité et depuis peu par solubilité, la question du recto/verso me permet d'éprouver cette zone de résistance dans une conscience accrue et re-problématisée.

Dans Conversations, au départ, le plan est défini mais les faces s'engagent sur un jeu qui cherche à déjouer la qualification du recto et du verso dans l'objet en attente (l'intérieur étant fait de deux tissus verso contre verso ou recto contre recto). Finalement c'est celui qui active, qui participe, qui va déterminer sa place et inscrire le verso par ce choix. Mais dans le même temps, si un autre lui fait face, il va se retrouver dans la posture d'être le verso de l'autre. Lorsque le geste s'inscrit sur la surface et la traverse en dialogue avec cette autre main dont on tente de découvrir les intentions au fur et à mesure de notre propre déroulé, l'expérience exacerbe une construction qui inclut profondément l'autre côté. Coudre les deux faces, les fusionner, leur ouvrir une redéfinition permanente et donner au geste toute sa responsabilité.

"C'est l'acte qui fait surgir la forme ou il reconnaît son modèle jamais entrevu jusqu'alors" E. Levinas

L'aiguille traverse, perce, surgit dans l'espace de l'autre ou le nôtre, vient rompre un chemin que l'on trace, l'accompagne, le dévie, l'empêche. Le tissu se déforme, parfois se détend par la pression de la main qui travaille et apparaît de l'autre côté, par le nœud qui se forme, le fil qui se tend, la surface devient vivante et se charge du récit de la relation qui se construit. Cette mobilité d'un temps concentré s'achève par le moment où l'on se tourne de l'autre côté et où s'effondre ce que l'on en imaginait donnant toute sa force à l'expérience. Le choix du blanc du fil, dans sa plus grande variété, resserre le propos sur ce qui se tisse entre, au-delà de ce qui se construit sur et introduit une intimité possible entre soi et l'autre côté. C'est dans cet espace que se développe pour moi un nouveau territoire d'exploration qui affine et densifie l'idée d'une peau commune.

## Benoit Pierre

Un exemple de process

Que ce soit la posture singulière d'Evelise Millet lorsqu'elle réalise ses balayages dans l'espace semi-public/semi-privé des seuils de la rue, que ce soit pendant le process de Julie Monnet de prise d'empreintes des meneaux qui nécessairement maintiennent la fenêtre dans le statut intermédiaire d'entrebâillée, que ce soit dans les gestes lents d'une broderie collective là-aussi dans l'espace public de la rue, que ce soit dans l'inversion hiérarchique des rectos et versos que j'opère dans mes grattages d'ouvrages imprimés, je vois des actes de résistances. Lenteur, fragilité, frôlement, délicatesse, contestation sont convoqués ici pour de potentielles rencontres dans un registre décalé des *habitus*. Dans ces espaces qui signifiaient que c'était de l'art, nous avons présenté quelque chose qui est plus ou moins comme la vie, et qui engageait d'une manière minimum l'environnement tout autour.

Ce laboratoire réunit pour l'heure 4 artistes et 1 historien de l'art d'âges et d'horizons différents qui interrogent ensemble l'objet Recto-Verso en tant que trace potentielle d'un héritage de la pensée des Modernes. Le groupe s'évertue à interroger, à manipuler, à frictionner cet objet bi-face qui condense, qui concentre au risque de simplifier et de céder à la logique d'un projet d'unité totalisante ou d'universalité.

Dès lors, les artistes réagissent en activant différentes stratégies de déplacement vers de *petites réalités\**, vers des situations "microsociales" immédiates, vers l'intimité et la fragilité des histoires personnelles, des situations empiriques de nomadisme et de multi-identités, lesquelles ne prétendent ni à l'universalité, ni à l'homogénéité. Au contraire, les structures individuelles empiriques et sensibles sont capables de saisir les petites réalités sans les dissoudre dans une homogénéité totalisante ni même les réduire à un dispositif binaire qui nierait leurs particularités. Pour chaque artiste, c'est une stratégie intime qui vise à dépasser la réalité, sans prétendre à l'idée utopiste et quelque peu prétentieuse de vouloir changer le monde mais déjà à proposer, à travers une expérience sensible, une autre relation au monde. Faute de pouvoir changer ce monde, elle offre la possibilité de changer sa relation au monde, ce qui est déjà un pas. C'est ainsi que chaque œuvre, chaque process de travail en cours, devient en vérité une sorte de micro-narration, un récit qui permet de mémoriser l'expérience personnelle, un malaise momentané ou durable, une impression qu'une alternative est possible.

C'est ainsi que je vois, les fenêtres laissées entrouvertes de Julie, la poussière des seuils des habitants rencontrés par Evelise au fil du périple, la piqûre d'une broderie de palabres infinis que propose Kristina, les mots griffonnés de Patrick sur un carnet de voyage. Nous en sommes là ! Résistant.e.s...

\*Terme emprunté à Jean-François Lyotard





Créé en 2017 à Poitiers, le Collectif ACTE est un collectif d'artistes plasticiens travaillant en région Nouvelle-Aquitaine.

Le collectif agit à partir des enjeux de soutien à la production, à la présentation et à la médiation d'œuvres d'artistes, notamment par la programmation de résidences de recherche et de création à l'attention d'artistes du champ des arts visuels. Générateur de rencontres, le collectif favorise depuis son origine les projets croisés d'artistes d'ici et d'ailleurs en associant les lieux et les structures du territoire.

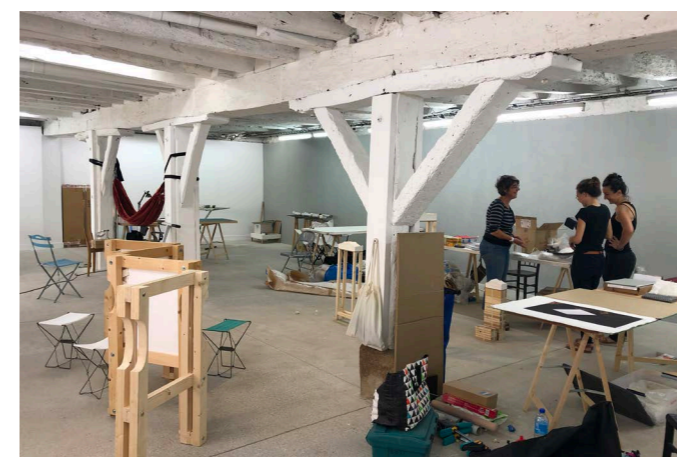
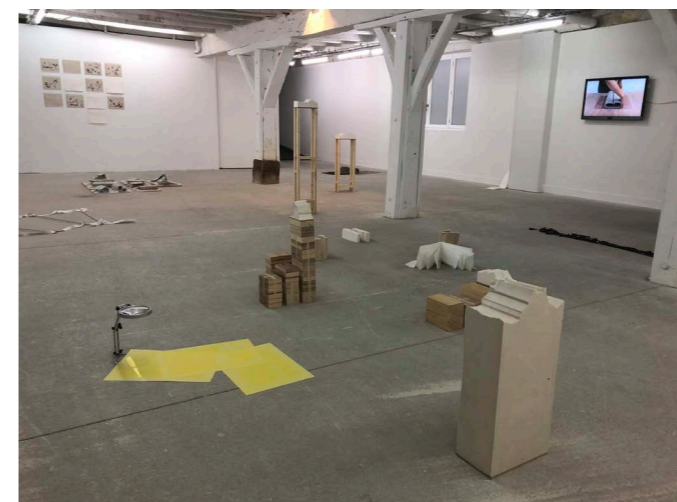
Le Collectif ACTE déploie une programmation hors les murs, en collaboration avec des structures institutionnelles telles que : le Musée national de la Marine-Rochefort, le Confort Moderne-Poitiers, le Palais des Ducs d'Aquitaine-Poitiers, le FRAC Poitou-Charentes-Angoulême, l'Atelier CANOPÉ 86-Poitiers, Documents D'Artistes Nouvelle-Aquitaine et LAC&S La Vitrine- Limoges...

Depuis mars 2020, le collectif est accueilli au Lycée Pilote Innovant International situé à deux pas du Futuroscope et bénéficie d'un grand atelier de production mutualisé, d'un local administratif, d'un espace d'hébergement et d'un espace d'exposition partagé avec l'établissement scolaire. En tant que collectif d'artistes associé, il y développe un laboratoire artistique et pédagogique inscrivant un volet expérimental au programme 100% EAC. Il mène également un travail d'accueil et de production en collaboration avec les équipes de l'établissement auprès des Mineurs Non Accompagnés du lycée.

Convaincu que l'artiste a sa part d'initiative à prendre dans la vie de la cité, le Collectif ACTE a contribué à l'écriture du premier contrat de filière des arts visuels en France. Il poursuit son implication dans la structuration du secteur en participant à l'administration du réseau Astre et participe activement aux différents groupes de travail proposés par le réseau.



Laboratoire Recto-Verso, Collectif Acte  
De gauche à droite : Evelise Millet, Kristina Depaulis, Julie Monnet, Benoit Pierre  
Lavitrine, Limoges, août 2022



**Photo 1**  
Exposition-Restitution sortie de résidence, Lac&S Lavitrine, Limoges  
Résidence Création et Production Lavitrine, août 2022

**Photo 2**  
Atelier collectif, Lac&S Lavitrine, Limoges  
Résidence Création et Production Lavitrine, août 2022

## Expositions / restitution

**2022**  
Exposition-restitution résidence  
Lac&S Lavitrine Limoges.

**2021**  
« Intervalle.s », Restitution Résidence Ressources E22. Pamela, Houloc et Acte  
Angle, Saint-Paul-trois-châteaux.

## Résidences

**2023**  
Aout 2023 : résidence de recherche édition - Centre culturel  
Saint-Léger-La-Pallu .

**2022**  
Août : résidence de production et médiation - Lac&S Lavitrine  
Limoges.  
Journée au Centre du Livre d'Artiste  
Saint-Yriex-la-perche.

**2021**  
Août : résidence de recherche et création - Résidence Ressource à  
Échangeur 22 - Saint Laurent des  
arbres, Gard.

**2020**  
Résidence de trois jours à l'Échan-  
geur 22 (Benoit Pierre/Julie Monnet)  
+ Rencontre Evelise Millet

## EAC - médiation

**2021**  
Workshop Recto/Verso (Benoit Pierre  
et Julie Monnet) atelier de recherche  
et de pratique artistique Recto-Verso  
Licence 2 section broderie  
Lycée Gilles jamain - Rochefort

## Temps de travail

**2023**  
Hiver : travail d'écriture à 4 mains  
Evelise Millet, Kristina Depaulis,  
Benoit Pierre, Julie Monnet.  
4 jours - Poitiers

**2022**  
Hiver : préparation de la résidence  
d'été / Evelise Millet, Kristina Depau-  
lis, Benoit Pierre, Julie Monnet et  
Patrick de Haas.  
4 jours en distentiel

**2021**  
Printemps : préparation de la rési-  
dence d'été / Evelise Millet, Kristina  
Depaulis, Benoit Pierre, Julie Monnet  
et Patrick de Haas - 4 jours  
Lycée Pilote Innovant International ,  
Jaunay- Marigny.

**2020**  
Hiver : 2 temps de travail en pré-  
sentiel à Poitiers Kristina Depaulis,  
Evelise Millet, Benoit Pierre, Julie  
Monnet - 4 jours

**2019**  
Temps de travail mensuel en binôme  
(Benoit Pierre/Julie Monnet)

**Septembre : Visite d'atelier Benoit  
Pierre et Julie Monnet + rencontre  
Patrick de Haas.**

Artiste plasticienne  
www.julie-monnet.com

Vit et travaille à Poitiers

jmonnet@live.fr  
T. 06 82 48 50 10



« sans titre », tirage sur plexiglass, 2021

*Le paysage n'existe pas, il n'est pas fragmenté, pas sectionné. Il n'y a pas différents types de paysages. Il y en a un seul et unique, nous le traversons, nous le parcourons, nous marchons continuellement dessus et dedans car nous sommes reliés à la terre que nous le voulions ou non.*

Je dessine, arpente, observe, collecte, traverse le paysage, souvent celui qui à ma proximité et en périphérie des villes. Lorsque je me déplace, je cherche à embrasser le paysage de près et de loin. Même si ça n'est pas possible. Je collecte par prélèvements des éléments (matériaux, dessins, matrices, photographies, notes...).

Cette archive du visible, ce que je perçois à un moment donné, s'apparente à des rushes, séquences, focus, plans rapprochés ou larges. C'est une mémoire en travelling qui tente d'agir comme un panoramique en séquences et dont je me sers à l'atelier.

Je porte une attention aux différents gestes que mon travail implique : presser, rouler, décoller, étendre, frotter, étaler, remplir, recouvrir, couper, assembler, tracer, répéter, clouer, visser, coller, associer, broder...

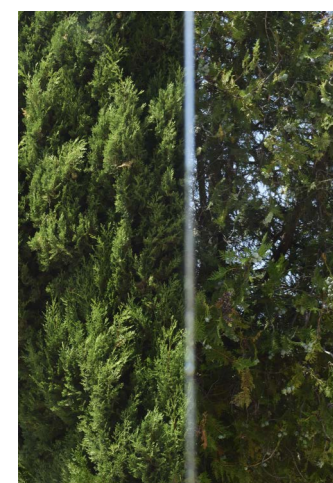
Je fonctionne par intuition, mon processus de pensée est flexible c'est entre autres pour cela que je n'ai pas un médium de prédilection à proprement parler.

## Les prémices d'un recto-verso

Sans pour autant le nommer recto-verso, le rapport qu'entretiennent deux faces en dos à dos apparaît dans mon travail il y a une dizaine d'années. Ces deux faces sont confrontées dans un rapport de rupture. Ce n'est plus le cas aujourd'hui, les deux parties sont associées, presque à se fondre et se confondre.

*Les cartes* ([https://julie-monnet.com/crbst\\_7.html](https://julie-monnet.com/crbst_7.html)) sont une mise en exergue de deux « regards » sur le paysages : photographie « touristique » / dessin de site industriel.

*Sans titre, tranche d'archi* ([http://www.julie-monnet.com/crbst\\_4.html](http://www.julie-monnet.com/crbst_4.html)) donne l'apparence d'une coupe d'architecture mettant en évidence la surface de celle-ci et les matériaux participants à son fonctionnement.



## Recto/Verso : l'envers, le double, la tranche

Aborder le recto-verso est une manière de chercher ce qu'il y a au-delà de l'immédiateté de la surface, d'une ou plusieurs faces. Avec différents outils et moyens - moulages, photographies et jeux optiques. Je tente de rassembler sur un même plan, à une même échelle, le recto et le verso d'un même objet ou d'un lieu. La tranche joue un rôle important, sans elle le recto-verso ne pourrait peut-être pas avoir lieu.

*« Ce qui est important c'est de désenclaver l'unicité, et au fond qu'est-ce que c'est que le philosophe? Nietzsche en fera sa méthode. Cette révélation dont nous parlons depuis le début, le multiple, c'est l'apparence et c'est dépasser ce soupçon que l'apparence nous cache quelque chose. Au contraire, c'est l'idée que quelque chose est caché par l'apparence sur lequel on pourrait lever le voile. C'est ce qui est illusion et du moment où l'on essaye de se couler dans l'apparence, de prendre la mer, de suivre le flux (c'est à dire d'aller vers le doute et le questionnement), on se multiplie. C'est le perspectivisme nietzschéen. C'est d'expérimenter le plus de courants marins possibles, le plus de lignes d'oiseaux migrateurs possibles, en réalité le plus de perspectives possibles. »*

Propos de Dorian Astor, 46'20" Extrait de l'épisode 1 « Ce n'est pas le doute c'est la certitude qui rend fou », de la série « Quatre malentendus Nietzschéens » diffusé le 9/09/2019, France culture



« Sans titre », pièce en cours, tirages sur plexiglass, réglettes bois, 2021 / 22. © Antoine Gatet  
Restitution de résidence à Lac&s Lavitrine 2022. Ce projet a reçu l'Aide Individuelle à la Création 2022.

## Paysages - miroirs

Les photographies *Paysages - miroirs* rassemblent deux fragments de paysage spatialement opposés. Le paysage « reflété » et le paysage « réel » s'associent au moyen de deux miroirs qui se font presque face. L'un est rigoureux et précis, celui de l'appareil photo, et l'autre, celui que je tiens dans ma main est « bricolé » et presque incertain. Ce dernier est aussi une interface entre l'œil, l'appareil photo et le sujet photographié. L'action photographique est tridimensionnelle pourtant ces fragments de paysages sont rabattus sur un seul plan. Un trouble dans l'image questionne, sans sauter au regard. Le réel et son image sont perturbés.

Une partie de ces photographies a été présentée au centre d'art Angle de Saint-Paul Trois Châteaux, pour l'exposition *Intervalle.s*. Les tirages sur plexiglas réactivent la question du reflet.



« Sans titre », pièce en cours, plâtres 2021 / 22. © Antoine Gatet  
Restitution de résidence à Lac&S Lavitrine 2022. Ce projet a reçu l'Aide Individuelle à la Création 2022.

### Moulages en plâtres / Fenêtres - coupes de paysage

La fenêtre, cette ouverture sur le paysage est un espace spécifique de l'observation. Elle est à l'échelle du regard. Ce cadre sur le paysage est un élément récurrent dans mon travail. La fenêtre apparaît sous différentes formes : en photographies, vidéos et actuellement en volume. Les moulages en plâtre sont réalisés à partir de la tranche de plusieurs battants de fenêtres. Le moule obtenu par empreinte est ensuite étiré et coulé en plâtre. Ces plâtres suggèrent alors des coupes de paysage, des reliefs.

La tranche, le champs de la fenêtre, l'espace de l'ouverture, la frontière entre l'intérieur et l'extérieur se transforment en un fragment de paysage. Le point de vue n'est plus vertical depuis l'intérieur d'un habitat, il devient horizontal, il surplombe et renvoie à une projection mentale d'un paysage.

### Expositions personnelles

**2017**  
« Sans titre », Galerie Latelier, Sète  
« Extrait », La Vitrine des ailes du désir et l'Arcuterie, Poitiers

**2016**  
« Snapchat »  
Myartgoesboom, Nîmes

**2015**  
« A partir d'ici en repartant de là »  
Myartgoesboom, Avignon

**2010**  
« Correspondance(s) - Berlin »  
Centre Européen de poésie, Avignon

### Expositions collectives

**2022**  
« Restitution Recto-Verso », Lac&S Lavitrine, Limoges

**2021**  
« Intervalle.s », Angle, Saint-Paul trois châteaux.  
« A dessin »  
Chapelle du quartier haut, Sète.

« Comment faire corps avec le paysage » duo avec Dominique Robin  
Rassembler / Morceller - Acte

**2020**  
« Rassembler », Collectif ACTE  
Lac&S Lavitrine, Limoges.

**2015**  
« Passages »  
En collaboration avec Marie Tijou  
Massais

**2013**  
« Ouverture(s) »  
Etats mixtes sur plateau  
Compagnie Etats Remixés  
LBB, Montpellier  
« Crache ton noir dans mon blanc »  
Association Bienvenue à bord  
Nîmes

« Aparté(s) »  
La Bulle Bleue, Montpellier

**2012**  
« Les Itinérances »  
Association Les Itinérances, Valence

**2009**  
« Parcours de l'art, l'œuvre et le lieu »  
Galerie du Parcours de l'art  
Avignon

« Archist »  
Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine, Marseille

« Ni tu, ni vous »  
Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine, Marseille

**2008**  
« Rundgang »  
kunstakademie  
Münster, Allemagne

### Résidences Création/Médiation

**2023**  
« Recto-Verso »,  
Centre culturel, Saint-Léger-la-Pallu

**2022**  
« Recto-Verso »,  
Lac&S Lavitrine, Limoges

**2021**  
« Recto-Verso »,  
Echangeur 22, St-Laurent des arbres  
LP21, Poitiers, Lycée Gilles Jamain.

**2020**  
« Recto-Verso »,  
Echangeur 22, St-Laurent des arbres

**2016**  
« Tri postal »  
CASA, Avignon

**2013**  
« Scénographie Etats mixtes sur plateau »  
Compagnie Etats Remixés  
LBB, Montpellier  
« Scénographie Etats mixtes sur plateau »  
Compagnie Etats Remixés  
Ramdam, Lyon

### Enseignement

**Depuis 2022**  
Adultes et Adolescents  
Les Beaux-arts, école d'arts plastiques, Grand Poitiers

**De 2014 à 2022**  
Enfants, adolescents, intervention en milieu scolaire  
Les Beaux-arts, école d'arts plastiques, Grand Poitiers

### Edition et acquisition

**2022**  
Aide Individuelle à la Création pour le projet « paysage double paysage »  
DRAC Nouvelle-Aquitaine

**2018**  
« Lui faire une beauté »  
Vente aux enchères  
Ecole des beaux-arts, Sète

Achat d'une photographie et d'une estampe « Flottant » et « Epaisseur d'écorce »  
Artothèque de Poitiers

**2016**  
« Espèces de mélaminés »  
Roblocado N°107, novembre  
Roblo édition, Nîmes

« Artfabétic »  
Dictionnaire Biographique, vol.1  
Concordia Patrimoine et Culture

**2012**  
« Runbook »  
Livre multimédia évolutif  
Initiative de Colette Raynaud et Hervé Vachez  
Bourse d'aide à Projet individuel (Office Franco-Allemand pour la Jeunesse)

**2010**  
« Runbook »  
livre multimédia évolutif  
Initiative de Colette Raynaud et Hervé Vachez

# Benoit Pierre

« Je ne me méfie pas de la réalité, dont je ne sais presque rien, mais j'entretiens des soupçons concernant la perception de la réalité à partir des images que nos sens retiennent. Les images sont souvent incomplètes et limitées car plates et peu réactives à leur environnement. Je ne pense rien décrire plus clairement concernant la réalité que ma propre relation à la réalité. Et celle-ci a toujours eu à voir avec les questions d'emplacement, de déplacement et d'espacement, la sédimentation, le fragmentaire et je ne sais quoi encore. »

Artiste plasticien  
www.poesition.net  
www.dda-nouvelle-aquitaine.org  
(dossier artistes)

Vit et travaille à Poitiers

poesition@yahoo.fr  
T. 06 79 07 56 20

*L'être humain a considérablement travaillé – par lui-même et en vue de lui-même, conscient de ses capacités et afin de les conforter – à découvrir et à comprendre l'Univers dans lequel il se meut physiquement et mentalement. Et, par un vertigineux retournement, c'est par la voix de cet élan enthousiaste, dont il constituait le moteur et la finalité, qu'il en est venu à entrevoir l'extrême fragilité de sa position, la relativité de sa présence.*

Thomas Schlessler

Dans mon travail, je cherche souvent à déplacer l'art considéré comme une forme liée à un fond pour lui faire occuper plutôt l'interstice entre la forme et le fond, vacillant entre les deux. Dans la nouvelle étape de travail qui a donné naissance à l'exposition « Air glacière » en 2018, la question du processus précède l'objectif de créer une forme. D'où partons-nous ? Quelle relation entretenons-nous avec l'autre, avec notre environnement au sens large du terme (contexte historique, socio-économique, écologique), d'où parlons-nous, où nous situons-nous sur la planète ? Sommes-nous en capacité de questionner cet endroit d'où nous partons et d'où nous parlons ? Parfois, c'est à partir d'une matière issue de ce questionnement – les manuels scolaires, des bandes magnétiques pédagogiques ou bien une bande dessinée éducative – qu'un processus voit le jour, qu'un jeu de correspondances s'invente, qui étaient tout à fait imprévisibles.

## Recto/Verso pour un retournement de situation

Notre chance, c'est que l'absence et la perte de l'autorité peuvent nous permettre de nous élever au rang d'une véritable humanité, d'une véritable citoyenneté, ce qui veut dire assumer notre condition dans le monde tel qu'il est. Un monde sans Dieu (Nietzche), un monde de la fin de la métaphysique (Heidegger), un monde sans arrière-monde, un monde où il n'y aurait plus de réalité transcendante. Il faut se débrouiller avec cela et construire notre monde et c'est notre chance.

Séjourner dans la brèche entre passé et futur pour tenter de comprendre, comment et pourquoi nous en sommes arrivés là, et ensuite reconstruire une pensée politique à la mesure du temps présent.

Le travail sur les représentations du monde et la mémoire est donc au centre de mes objets de plus en plus sculpturaux. Si ma recherche trouve une origine dans les manuels scolaires, ce travail sur la mémoire et la transmission peut aussi se rattacher à la mémoire collective de notre société.



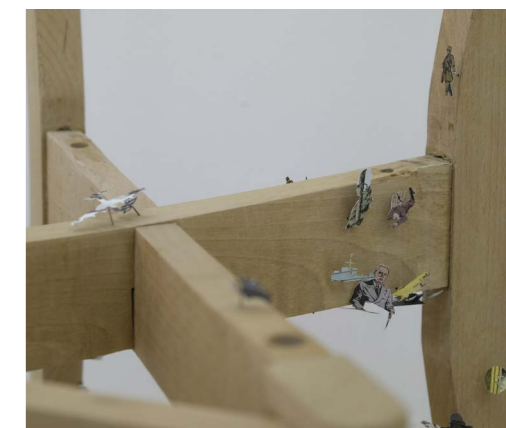
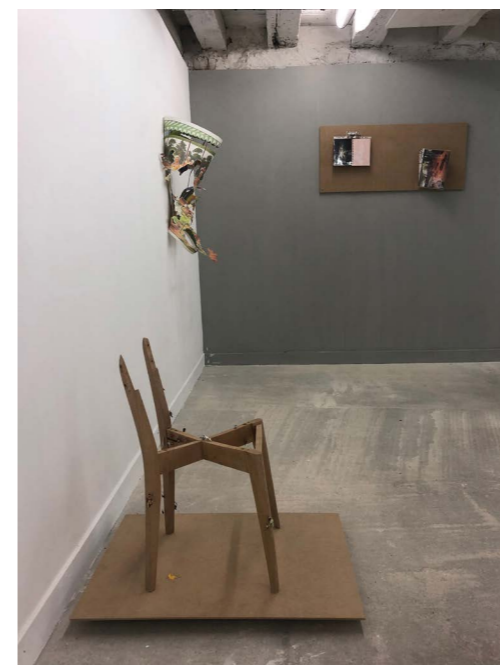
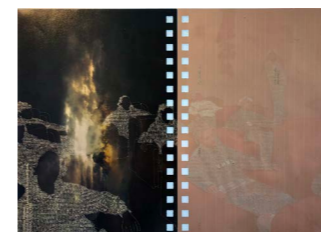
Performance, Lavitrine, 2022

(ci-contre)  
« sans-titre », grattage recto-verso,  
(pièce en cours de réalisation),  
Lavitrine, 2022



« sans-titre » (ci-contre),  
ventilateur et bandes magnétiques  
en attente d'activation.

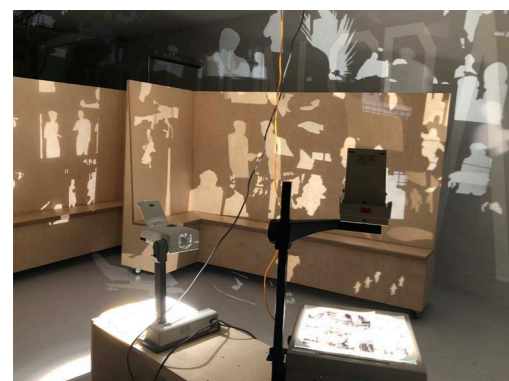
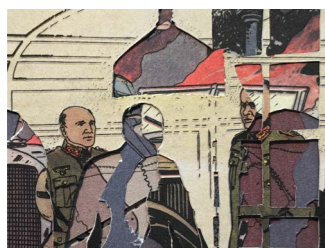
(ci-dessous)  
« sans-titre », grattage recto-verso,  
(pièce en cours de réalisation).  
et vue d'ensemble de l'exposition de sortie  
de résidence, Lavitrine, 2022



« Trophée » (ci-contre),  
« Le siège » (ci-dessus 1 et 2),  
(pièces en cours de réalisation),  
Sortie de résidence Recto-Verso,  
Lavitrine, 2022

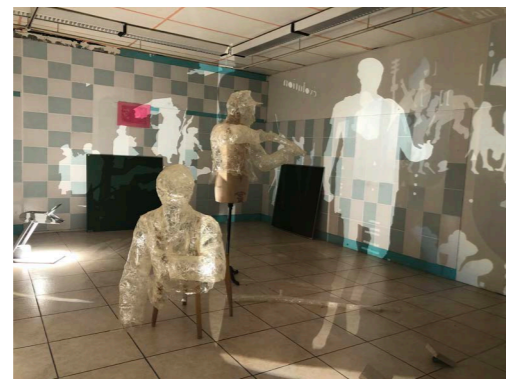


(ci-dessous),  
Matrice à partir des pages découpées  
d'une BD éducative sur la seconde  
guerre mondiale.



## National Story Kit work in progress

J'aime augmenter le contenu fictionnel de mon matériau en procédant par de minutieux forages dans le document imprimé. Par le retournement et la juxtaposition, je mets en relief l'accumulation ou la superposition d'images qui, au fil du temps, ont marqué nos mémoires. Chaque image en cache partiellement d'autres, suscitant un brouillage du programme, et créant, par la révélation de condensations imprévues, un paysage géopolitique indiscipliné.



(ci-contre)  
« L'atelier des possibles »,  
Boutique transformée en atelier-  
exposition d'artiste.  
Résidence de territoire,  
Confolens, 2021



(ci-contre)  
« La caverne »,  
Installation résidence Recto-Verso,  
vue dans la galerie  
Lavitrine, 2022

(ci-dessus)  
« La caverne »,  
Installation résidence Recto-Verso,  
vue dans la rue devant la galerie,  
Lavitrine, 2022

## CV

[www.poesition.net](http://www.poesition.net)  
[www.dda-nouvelle-aquitaine.org](http://www.dda-nouvelle-aquitaine.org)  
Rubrique : Dossiers des artistes

### Expositions personnelles

**2020**  
« EPOPEA »,  
Centre d'art La Chapelle Jeanne  
d'Arc, Thouars

**2017-18**  
« Air glacière »,  
Franck Dubois & Benoit Pierre  
Coproduction  
Galerie Duchamp, Yvetot/  
Rurart, Venours.

**2017**  
« Geostory »,  
TLW, UFR des arts, Amiens.

**2016**  
« Strates »,  
Craft espace, Dieulefit.

**2010**  
« Saxifrages »,  
Salaisons, Romainville.  
« Svuda Okolo »,  
The Gallery of Contemporary Fine  
Arts, Nis/Cultural Center of Lesko-  
vac. (Serbie)

**2009**  
« Just sightseeing », Galerie Ozone,  
Belgrade.

**2007**  
« Autour »,  
Artothèque, St Denis-de-la-Réunion.

**2002**  
« Poésitions »,  
l'ateliers, Évreux.

« à dieu et souviens toi »,  
Château de Pierrefonds.

**2000-01**  
« Dix affiches-dix retouches »,  
Coproduction  
Métro de Rouen/Université  
du Havre,  
Bourse FIACRE et CNL.

### Expositions collectives

**2023**  
« Meet-up », Frac et DDA Nouvelle-  
Aquitaine

**2022**  
« Restitution Recto-Verso », Lac&S  
Lavitrine, Limoges

**2021**  
« Intervalle.s », Angle, Saint-Paul  
trois châteaux.

**2020**  
« Rassembler », Collectif ACTE  
LAC&S Lavitrine, Limoges.

**2017**  
« À l'antique »,  
Musée des antiquités de Rouen/  
Frac Haute-Normandie.

**2015**  
« Fabriquer le dessin »,  
Frac Haute-Normandie.

**2013**  
« code noir », Frac Haute-Norman-  
die, Sotteville-lès-Rouen.

**2012**  
« Walker »,  
Galerie des papiers perdus, Dieppe.

**2011**  
« .JPG /Correspondances & Dialo-  
gues », Le Pavillon Jaune, Paris.

« Correspondances »,  
Galerie du Tableau, Marseille.

**2003**  
« Imaz », Le Port. (Île de la Réunion)

**2002**  
« Les Lieux imprévus »,  
Musée Léon Dierx,  
St-Denis (Île de la Réunion).

« Les Observatoires »,  
Festival Feardrop, Évreux.

### Résidences Création/Médiation/ EAC

**2023**  
« Recto-Verso »,  
Centre culturel, Saint-Léger-la-Pallu

**2022**  
« Recto-Verso »,  
Lac&S Lavitrine, Limoges

**2021**  
« Recto-Verso »,  
Echangeur 22, St-Laurent des arbres  
LP21, Poitiers, Lycée Gilles Jamain  
« L'Atelier des possibles »,  
Boutique Atelier-exposition,  
Collège Noël Noël, Confolens

**2020**  
« Recto-Verso »,  
Echangeur 22, St-Laurent des arbres

**2019**  
« L'Atelier des possibles »,  
Centre d'art La Chapelle Jeanne  
d'Arc, Thouars

**2018-19**  
« Éclaircies »,  
Collège Noël-Noël, École primaire  
de St-Maurice des Lions, IME,  
EPAD, CIO, Médiathèque, Lycée  
Émile Roux, Cinéma Le Capitole,  
Confolens.

**2017-18**  
« Éclaircies »,  
Lycée Gilles Jamain, École primaire  
Herriot, IME Pro Tonnay-Charentes,  
Centre socioculturel Primevère  
Lesson, Rochefort.

**2016-17**  
« Iconoclasses »,  
Lycée Jean XXIII, Galerie Duchamp,  
Yvetot.

### Enseignement

**2017**  
Workshop, Charivari,  
ENSA Limoges

**2002-2007**  
Enseignant Design graphique  
et pratiques plastiques,  
École supérieure des Beaux-Arts,  
Le Port, Île-de-la-Réunion.

### Commande et achats publics

**2023**  
Achat de la série de 10 pièces  
« Les Trophées » issue du projet  
« National story kit »,  
Frac Poitou-Charente.

**2018**  
Achat de 2 estampes issue du projet  
« National story kit »,  
Artothèque de Poitiers.

**2017**  
Achat de 4 photographies issues  
du projet « National story kit »,  
Artothèque de La Réunion. (France)

**2016**  
Achat d'une photographie issue  
du projet « National story kit »,  
Artothèque de Poitiers.

**2013**  
« Perspective(s) », 1% artistique  
du Collège Nelson Mandela,  
Elbeuf-sur-Seine.

**2001**  
Achat de 5 estampes,  
Frac Normandie.

# Kristina Depaulis

«[...] forger une sorte d'alliage incandescent de toutes les facultés vivantes : les sens les plus aiguisés, le corps le plus mobilisé, l'imagination la plus sauvage, les raisonnements les plus serrés, la sensibilité la plus vibratile, la fabulation et le savoir. Pour préparer la rencontre avec le monde, et inventer de nouvelles relations riches des égards ajustés, envers les autres manières d'être vivant.»

Baptiste Morisot cité par Esthelle Zhong Mengual

Artiste plasticienne  
<http://www.kristina-depaulis.fr/>  
[www.labomorphe.ovh](http://www.labomorphe.ovh)  
@labomorphe

Vit et travaille à Limoges

kristina.depaulis@gmail.com  
T. 06 52 52 74 76



Dessin suspendu entre la main droite et la main gauche - regard sur tranche - août 2022

Je cherche l'autre, le mouvement, la mémoire et sa perte, je crée des enveloppes-objets-sculptures pour des lieux, des corps, je les retourne, je les situe, je les propose pour qu'on dispose, je les rends solubles, j'échoue, je recommence. Je couds, je lie, je joue de l'envers, de l'entre deux, du décalage, je prends de petits risques.

Il est question d'expériences de l'espace et de points de contact avec l'autre dans un temps donné par l'activation de mes propositions. La perception est en jeu impliquant une lecture du « lieu contenant » soit par la pratique des objets soit par la perception de quelqu'un les pratiquant. L'individu qui est dedans est renvoyé à sa propre présence et devient alors une sculpture mobile.

Dans ce contexte précis (l'instant, le lieu au sein duquel se déroule l'événement et les individus présents...) les objets provoquent l'organisation d'une situation propre, unique. Ils se déplacent, se retournent avec le corps et la manipulation qui en est faite et créent une scénographie renouvelée témoignant des différents passages.

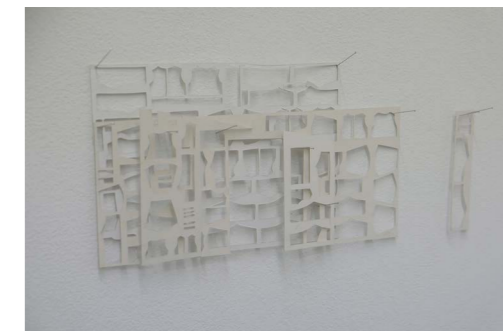
Chaque nouveau travail prolonge ce dialogue et immerge dans le présent du corps en acte. Ces présents multipliés déploient une mémoire qui s'inscrit dans les objets par palimpseste soit inhérent : l'usure, la salissure, soit construit dans la forme même de la pièce réinterrogée à chaque nouvelle exposition.

Le laboratoire recto/verso agit, dans mon travail, comme une ouverture sur la tranche et la membrane qui implique de nouveaux gestes, des errances sur la question et l'état de maquette et l'introduction d'un déplacement du regard sur le geste à l'œuvre.

Dans ce temps étiré de la recherche je tente d'habiter la notion de porosité ; d'aborder l'épaisseur, le processus d'accumulation de peaux d'espaces, de peaux de fils, de peaux de traits jusqu'à l'illisible ; de jouer de la trame, de l'élasticité, de la déformation.

Et si l'on passe du retournement de la matière à deux, au retournement sur le geste partagé à l'œuvre alors une bascule se crée, un passage de l'exposition à l'atelier qui devient exposition et un peu plus.

Peaux de murs - RDV, Lavitrine, atelier, - cartons découpés, Lavitrine, 2022

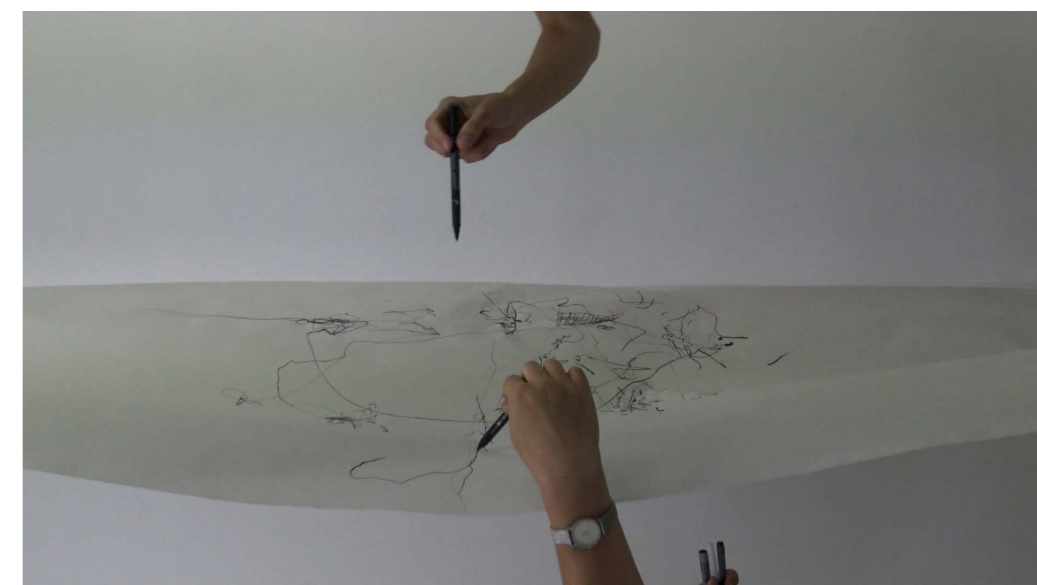
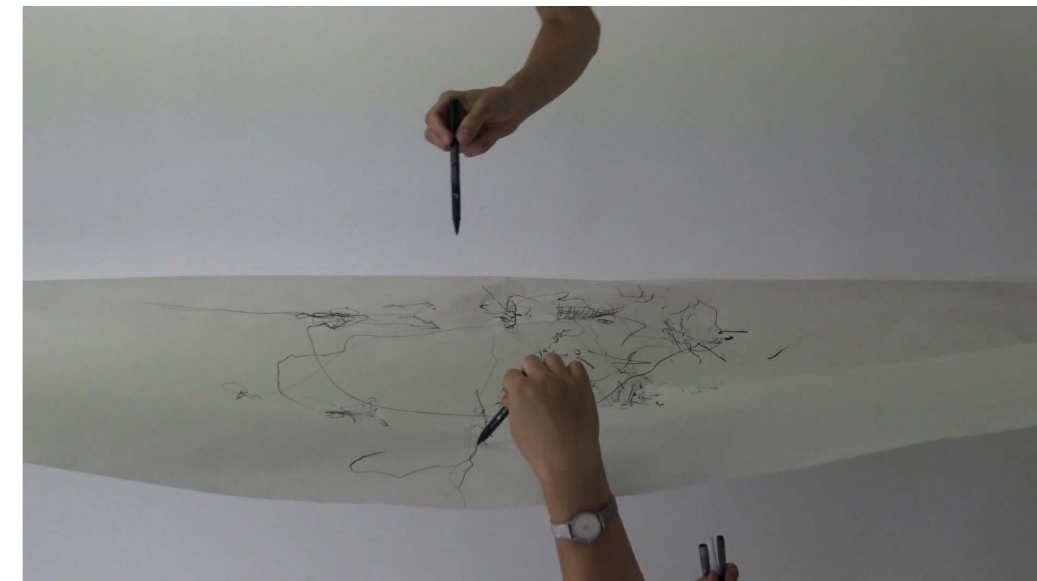


Dessin suspendu entre deux - août 2022  
capture vidéo

Feuille de papier suspendue dans l'espace pour deux joueurs, munis du même nombre et du même type de feutre chacun.  
La consigne donnée : Où suis-je ? Avec Qui?

Le dispositif est évolutif et compose des volumes dans l'espace. Un deuxième, non encore activé est faite de deux pans perpendiculaires pouvant contenir quatre protagonistes.

Le projet est en court et déploie une série de cartographie qui interroge la trace et le moment de sa création.



Dessins suspendus entre deux - capture vidéo 2022

## Dessins « où suis-je et avec qui ? »

A partir d'une feuille de papier suspendue dans l'espace, accrochée à une potence, je me place sur la tranche munie d'un stylo blanc et d'un stylo noir. A partir de là j'exécute un dessin de chaque main sans accès visuel à la trace. Les pressions exercées sur la mollesse du support créent alors un échange singulier de soi à soi et un volume de tranche, mobile, intégrant le dessin dans la troisième dimension. Émerge alors l'idée de rendez-vous dessinés qui puiseraient dans cette situation une mise en relation singulière entre deux. La tentative de passer à quatre a engagé la construction de volumes de papiers suspendus dans l'espace comme un autre dialogue possible et la poursuite de l'idée persistante d'habiter le mur.



Échelle indéterminée - baguettes en métal et élastiques de 6m<sup>2</sup>- 2022

#### Plan de peau étendue - échelle indéterminée

Dans le jeu de D-eux engagé avec Benoît Pierre est née, pour moi, l'extrapolation de la baguette support. Partant de l'idée qu'un corps est constitué en moyenne de 2m<sup>2</sup> de peau, cette structure mobile (baguette en métal souple et bandes élastiques de 1mètre) délimite cette surface, actuellement l'équivalent de six corps en extension, traversables, cumulables... Cet objet performatif peut se jouer au mur, au sol dans l'espace seul ou à plusieurs... Une série est en cours mêlant l'idée de la paroi, du tapis et de l'accroche.



#### Replier l'espace, l'extraire et le déployer /

Avoir la peau des murs ou des sols et s'en vêtir. Dans un jeu de passage, de l'architecture au corps, je collecte des pans du lieu où je me trouve sur des supports de papier de rénovation comme un chantier fragile qui reste dans le temps du projet. Des peaux de murs, à déplacer, à prolonger, à croiser avec d'autres. Une mémoire peut alors s'infiltrer sous forme de couches comme autant de résidus. Tout peut se déployer ou rester en fragments, se figer un temps ou se recombinaison. L'état d'exploration en tension laisse la place à une indétermination choisie d'un travail de dessin/maquette dans l'espace que nourrit la dynamique de la rencontre. Se livre alors un jeu de bascule de la couture au pli, du pli au livre. Une tentative se construit de typographie, d'écriture de texte, de mise en volume de « la carcasse », d'un rapport à l'architecture et à sa maquette. Désormais en état d'errance, ce travail, où chaque couche augmente la masse et cache par superposition la précédente, crée une hétérotopie où la mémoire et l'amnésie s'inscrivent en tension dans le blanc du papier.



#### Peaux de murs

maquette composée des découpes de blanc de travail récoltées dans les différents relevés d'espaces traversés (RDV, échangeur 22, Angle, lavitrine, l'atelier) en vue de reconstruire un mur/tapis partageable en recto/verso- 2023

CV

<http://www.kristina-depaulis.fr/>

#### Expositions personnelles

**2016**  
« mobile » - Maison Consulaire, Mende

**2015**  
« à lier » - Musée Labenche, Brive-la-Gaillarde

**2011**  
« en attente[...] » - Château de Taurines, Aveyron

**2010**  
« En Résonnance 7 » - Invitation du Frac Limousin, Saint-Fréjoux, Musée d'Ussel, Busséjoux et Saint Exupéry les Roches

**2007**  
« Métamorphose » - Musée municipal de l'Evêché, Limoges

« Tripodie mobile » - Festival « la croisée des chemins », La Souterraine

**2005**  
« Chambre d'hôte / dortoir » - Jardin D'Hély-oeuvre, Saint-Médard-d'Excideuil

**2003**  
« A-mnésie » - Galerie Ocre d'art, Châteaoux

« Tour gay lussac 1 » - C.A.U.E Haute Vienne, Limoges

**1999**  
« Lieux de vie, mémoires d'espaces... » - Musée de la Sénatorerie, Guéret

#### Expositions collectives

**2022**  
« Recto-Verso », LAC&S-Lavitrine, Limoges.  
« Amorces », avec Jean-Marc Berguel, espace médiathèque Markoff, Nexon

**2021**  
« Intervalle.s », Angle, Saint-Paul trois châteaux.

**2019**  
« et + si affinité » - LAC&S/Esprit Porcelaine, Alliance Française, Guatemala City, Guatemala. Exposition présentée à la Galerie des Hospices à Limoges en 2016, et au Musée d'art contemporain de Pilsen, République Tchèque, en 2015

**2018**  
« Rien D'impossible » Oeuvres des collections FRAC-Arthotèque Château de Monbazillac

**2017**  
« aéré » - Galerie RDV, Nantes

**2013**  
Art et territoire, COOP, Bidart

**2009**  
ATTITUDE Festival - Center for Contemporary Public Arts, Bitola, Macedonia

**2008**  
« Voulez-vous danser? » Kristina Depaulis invite Fabien Lerat - Lavitrine, Limoges

**2007**  
« Consommé d'artistes » - La vitrine, Limoges (artiste exposant et commissaire)

**2006**  
« Sous la Plage un peu plus à l'ouest 2006 » - Parc André Citroën, Paris

**2003**  
« L'Art est ouvert » en Dordogne - Jardin D'Hély, Saint-Médard-d'Excideuil

« Exposition jeune création » - La Vilette Paris

#### Résidences Création/Médiation

**2023**  
« Recto-Verso », Centre culturel, Saint-Léger-la-Pallu

**2022-2023**  
« Labomorphe, une année d'exploration » - Nexon-Monts de Châlus Bourse Coopération, création et territoires, contrat de filière ASTRE Nouvelle Aquitaine

**2022**  
« Recto-Verso », Lac&S Lavitrine, Limoges

**2021**  
« Recto-Verso », Echangeur 22, St-Laurent des arbres LP21, Poitiers.

**2015**  
« à lier » résidence à l'Ecole National Supérieur d'Art de Limoges

**2008**  
« Véhiculaire » résidence d'artiste à Pollen - Monflanquin Lot et Garonne (fév 2008)

**2002**  
« Festival des Plaisirs » - Jardin d'Hély en Dordogne

#### Enseignement

**2017 et 2015**  
Workshop / Charivari ENSA Limoges

**Depuis 2012**  
Professeur d'enseignement artistique à l'Ecole municipale de Beaux Arts de Châteaoux.

#### Commissariat

**2021**  
« Oscillation » avec Jean-Marc Berguel autour de la collection vidéo Anna D. - Lavitrine Limoges

**2007/2008/2016**  
« Consommé d'artistes » I, II et III Lavitrine Limoges

#### Éditions et acquisitions

**2023**  
5mn de conversation avec un artiste - FRAC Artothèque Nouvelle Aquitaine

**2016**  
« et+ si affinité », catalogue de l'exposition édité par la Mairie de Limoges

**2012**  
« Voulez-vous? », monographie éditée dans le cadre d'une aide à l'édition du Conseil Régional du Limousin

**1999**  
« Lieux de vie, mémoires d'espaces... », monographie éditée par le Musée de la Sénatorerie de Guéret

#### Acquisitions

**2019**  
« échec de vol 1 et 2 » photographies de performances Frac Artothèque Nouvelle Aquitaine

**2008**  
série de maquettes FRAC Limousin

**2008**  
« séchoirs de corps » Musée Municipal de l'Evêché de Limoges

**2006**  
Trois expériences de vol FRAC Limousin

# D-EUX

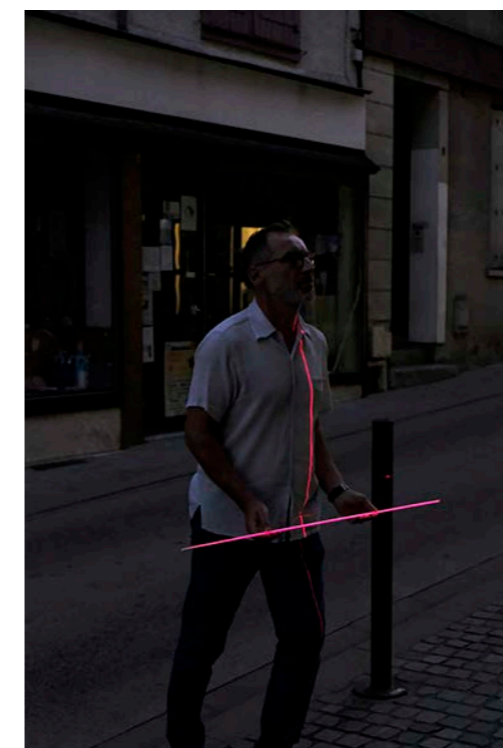
Kristina Depaulis & Benoit Pierre  
Expériences performatives

Une esthétique de la relation

#improvisation  
#contactexpanded  
#objetsperformatifs

Le duo est né d'un désir mutuel de s'emparer des formes improvisées comme le contact improvisation. S'engage alors un échange de pression entre les partenaires en action qui lisent, suivent, répondent incessamment à l'équilibre instable de leurs concessions mutuelles comme de leurs consentements aux forces gravitaires (élan, inertie, force centrifuge). Sans cesse co-construits par les partenaires, les mouvements émergent de dialogues physiques (tactiles, kinesthésiques, visuels) ancrés dans la perception de l'ici et maintenant et peuvent aller de l'immobilité aux échanges les plus hautement énergiques.

Le duo Kristina Depaulis & Benoit Pierre propose que des objets plastiques s'interposent pour que se réalisent dans l'instant et sans modèle, de petites danses performées, ouvertes, issues du "champ" comme du contexte. Ainsi, dans un partenariat sensoriel avec le paysage, que ce soit celui d'un ou de plusieurs corps, d'un ou de plusieurs objets, que ce soit le sol ou l'air gravitaire ou tout autre environnement spatial et temporel, les artistes inventent une proposition qui invite à re-questionner nos modes de relation au monde.



Artiste plasticienne  
<http://www.evelisemillet.fr/>

Vit et travaille à Caen

evelise.millet@yahoo.fr  
T. 0681870391



Seuils, 2022, tapis en caoutchouc, poussière de seuils, 120 x 45 cm.  
Lavitrine, Limoges, 2022.



Empreinte de la surface de l'eau,  
bords de Vienne, Limoges, 2022.

« Partout le Plein fait le visible de la structure, mais le Vide structure l'usage. »  
F. Cheng, *Vide et plein. Le langage pictural chinois*, Paris, Le Seuil, 1979.

Le vide a une présence concrète. Il permet de passer, de laisser passer, de laisser pousser. Discret, il pénètre partout, comme l'eau. Ma recherche actuelle se base sur une conception de la ville « en creux ». Attentive aux espaces de circulation, aux passages, j'observe les contrastes existant entre l'espace public et l'espace privé.

Un séjour au Maroc en 2020 m'amène à poursuivre un travail sur le rempart et l'enceinte et à ouvrir ma recherche vers une origine du bâti et de la fondation ; d'un état avant la construction. À partir d'un travail sur l'ornement architectural mis en regard avec une organisation urbaine (*Medina*, 2020), le travail se développe autour de l'idée de flux et de déplacement. Les espaces intermédiaires tels que les seuils, les ouvertures et les espaces poreux, deviennent des objets d'étude, notamment à travers ce qui est vu et ce qui est soustrait au regard.

Par des gestes précis et des actions discrètes, une attention est portée aux détails. La prise d'empreintes, le pli et le déploiement, le négatif d'une forme, le retournement, dans chacune de ces actions, il est question d'un retrait qui laisse un trace.



Action performative, Saint-Paul-trois-Châteaux, 2021. Photographie : Kristina Depaulis.



Seuils, (détail). Photographie : MC Conilh de Beyssac, Saint-Paul-trois-Châteaux, 2021.

Outils :

- Pelle & balayette, seau.
- Cinq tamis :  
toiles inox N°6, N°12, N°18, N°35,  
N°50.
- Paillason en caoutchouc,  
format 120 x 45 cm.

Seuils

L'action se concentre sur les seuils d'un périmètre donné. Espace intermédiaire, extension de la maison, appendice débordant sur la rue, le seuil constitue cet espace « entre », poreux, là où les territoires privés et publics se rapprochent. Je prélève la poussière issue de ces espaces de passages, comme une somme des traces issues de la vie dans les lieux. Ce geste modeste et discret, évoquant ceux, quotidiens et permanents, de l'entretien et du soin, me permet de me situer au niveau de cet espace singulier, d'en observer les détails et les spécificités. Les balayures collectées sont considérées comme un matériau que je viens trier, tamiser et affiner. L'installation rejoue l'esthétique du seuil par l'utilisation d'un paillason comme matrice de dessin. À la fois réceptacle et passeur de poussières, le paillason, par son retournement laissé en suspens, dépose sur le sol la trace de son motif en creux. L'œuvre ainsi créée est le résultat d'une soustraction : elle prend forme par ce que l'on enlève.



Plis (terre crue), vidéo couleur, muet, 2022.  
Capture d'écran, 2022.



Installation des terres pliées, restitution de résidence Recto-Verso, Lavitrine, Limoges, 2022.

#### Soin / plis / terre crue.

Convoquant un geste simple issu de la vie quotidienne, j'invite les artistes du laboratoire Recto/Verso à expérimenter le pli. Une plaque de terre crue est ainsi proposée à la manipulation, avec pour seule consigne de plier la terre en prenant soin du matériau.

Il s'agit en premier lieu d'une rencontre avec un matériau. La plaque de terre, façonnée par mes soins, se présente, neutre, humide et froide, sur la table de travail. La terre exprime sa plasticité mais aussi ses limites. Plier, déplier, replier, les gestes impliquent les mains, les bras et parfois tout le buste. Les performeurs agissent dans une certaine immédiateté, en réponse aux réactions de la matière, à la fois passive et complexe. Libres de marquer le pli ou de laisser la matière se reposer sur elle-même, les gestes touchent avec une grande attention un *corps* qui semble fragile.

**CV**

<http://www.evelisemillet.fr/>

#### Expositions personnelles

- 2023**  
« Ce gris est d'or », Lieu-Dit, Clermont-Ferrand
- 2022**  
« Prendre la mesure des lieux », La Chapelle, Uzès.  
« Le refus et le passant », L'Aperté, Besançon.  
« Lecture d'un milieu souterrain », IF & .748, Limoges.
- 2021**  
« Épaule et marche », Modulab, Metz.
- 2019**  
« Paysages logistiques », LPA Chambray-lès-Tours.
- 2016**  
« Tropisme », Lendroit éditions, Rennes.
- 2015**  
« L'œil du prince », La Fermeture Éclair, Caen.

#### Expositions collectives

- 2023**  
« De Visu », 7ème édition, ésam Caen.  
« Print is beautiful », Lendroit Éditions, Rennes.  
« Flow », Galerie Commune, ESA Tourcoing.
- 2022**  
« Spaciements », La Chartreuse, Villeneuve-lez-Avignon.  
« Recto/Verso », LAC&S, Limoges.
- 2021**  
« Intervalle.s », Angle, Saint-Paul trois châteaux.
- 2020**  
« Monstruosa », Galerie My Monkey, Nancy.
- 2019**  
« Entrées par la fenêtre », Atelier Paul Fleury, Montreuil.
- 2018**  
« Freak », Friche de la Rhodia, Besançon.  
« Dans le soir elle résonne », My Monkey, Nancy.
- 2017**  
« Los juegos del capricornio », Galerie Arroniz, Mexico DF.  
« Neodomia », Abbaye de Moyenmoutier.  
« Ellipse », Église Notre-Dame, Besançon.
- 2015**  
« Panorama », Château Guillaume-le-Conquérant, Falaise.  
« TRAIT », Moyaux.  
« FID Prize 2015 », École supérieure d'art du Nord-Pas-de-Calais, Tourcoing.
- 2014**  
« Passages », Château d'Oiron.  
« Géométries Variables », Drawing Now, ENSCI, Paris.  
« Le Chapitre des bifurcations », Abbaye-aux-Dames, Caen.
- 2013**  
« Dess(e)ins », Bibliothèque Forney, Paris.

#### Résidences Création

- 2023**  
« Rouvrir le monde », Collection Lambert, Avignon.  
« Recto/Verso », Saint-Léger la Pallu, Collectif ACTE.  
« In Vivo », Pont-Saint-Esprit, Échangeur 22.  
Lieu-Dit, Logique du sens, Clermont-Ferrand
- 2022**  
La Chapelle, Uzès.  
Échangeur 22, Saint-Laurent-des-arbres.  
« Recto/Verso », collectif Acte, LAC&S Lavitrine, Limoges.  
Hôp Hop Hop, Besançon.
- 2021**  
« Recto-Verso », Échangeur 22, St-Laurent des arbres LP21, Poitiers.  
« Design d'espace, architecture & urbanité », Irrésistible fraternité, Limoges.  
« Réseaux », Laboratoire de recherche ThéMA, UMR - CNRS, Université Besançon F-C.
- 2020**  
Institut Français du Maroc, Tétouan.
- 2019  
Résidence céramique, par Antoine Medes, Montreuil.
- 2019**  
Résidence de création, LPA Chambray-lès-Tours.
- 2018**  
« Atelier 3 », Atelier Mc Clane, Rennes.
- 2014**  
Résidence de création, Museo Experimental el Eco, Materia de dibujo Drawing Issues, Mexico DF.

#### Prix et Bourses

- 2023**  
Aide à l'installation, DRAC PACA
- 2017**  
Aide à la création, DRAC Bourgogne - Franche-Comté.
- 2016**  
Sélectionnée Prix Révélation livre d'artiste, ADAGP / MAD.
- 2015**  
Aide à l'acquisition de matériel, DRAC Basse-Normandie.
- 2015**  
Sélectionnée FID Prize.
- 2013**  
Lauréate du Prix Dess(e)ins, Les Traces Habiles. Acquisition d'un dessin.

#### Interventions

- 2023**  
Workshop « édition Flow » et exposition à la Galerie Commune, ESA Tourcoing.
- 2023**  
Workshop édition, ÉSA Tourcoing.
- 2022**  
Workshop Multiscalaire, DNA3, ÉESI Angoulême.
- 2021**  
Workshop Art & Science, Université de Franche-Comté - Besançon.  
Artiste plasticien en lycées, Association Juste ici, Doubs.
- 2019-2020**  
Intervention, Collège Héricourt.
- 2018**  
Intervention, INSPé, Besançon.
- 2017**  
Intervention sur l'écriture du mémoire, ésam Caen.  
Intervention, INSPé, Besançon.  
Workshop illustration, ésam Caen.

Critique et historien d'art

Vit et travaille à Paris

patrickdehaas@hotmail.com  
T. 09 51 21 82 01



Expérimentations lors de la résidence Recto-Verso, Lavitrine, Limoges, août 2022



Recherches et découvertes lors de la résidence Recto-Verso, Centre du Livre d'Artiste/cdla, Saint-Yrieix-la-Perche, août 2022



L'expression « avant-garde » est devenue aujourd'hui suspecte quand on voit le dévoiement de sens dont elle a été victime : la puissance critique, transgressive, utopique, se trouve en effet désamorcée par son usage publicitaire qui en retourne les enjeux en l'enfermant dans une catégorie séparée : l'avant-garde comme genre, comme plus-value symbolique, comme marque de distinction...

L'avant-garde, souvent qualifiée d'historique (pour mieux l'embaumer ?) telle qu'elle a été vécue par ses acteurs n'était pourtant pas séparée d'un appel à une libération générale : non seulement des normes académiques verrouillant le champ esthétique, mais aussi des hiérarchies sociales, des convenances bourgeoises, des normes sexuelles, de l'éloge des traditions et du culte des nations.

L'expérimentation dans les arts s'accompagne donc de l'espoir qu'elle déborde dehors : « Je détruis les tiroirs du cerveau et ceux de l'organisation sociale », écrit Tristan Tzara dans son manifeste dada 1918.

PdH

## Édition

2018

*Cinéma absolu - Avant-garde 1920-1930*, Mettray éditions (diff. Macula), 811p. (traduction en anglais à paraître, décembre 2020).

2007

*Andy Warhol. Le Cinéma comme braille mental*, Paris Expérimental.

1997

*Man Ray, directeur du mauvais movies* (co-direction avec Jean-Michel Bouhours), Centre Pompidou.

1985

*Cinéma intégral*, Transédition.

1980

*Le dessin contemporain. Vers un élargissement du champ artistique*, CNDP.

## Enseignement

1990-2017

Maître de conférences en Histoire de l'art contemporain, Université Paris-1 (Panthéon-Sorbonne)

1987-1989

Enseignement à l'Ecole des Beaux-Arts de Tours (« Histoire de l'art et culture générale »)

1982-1987

Enseignement d'histoire de l'art et d'histoire du cinéma Université Paris 1, Paris 8...

## Articles et participation à des ouvrages collectifs (selection)

2022

« Peindre un clair de lune avec du chocolat sur un bateau à Basswood. Image-mirage et émotion esthétique chez Marcel Duchamp », *Les Cahiers du Musée national d'art moderne*, n°158.  
« Plossu expérimental ?! », *Mettray* (hors-série), septembre 1922

2018

« L'appel d'air. Sortir de l'ombre de Marcel Duchamp », cat. *Air Glacière* (Franck Dubois & Benoit Pierre).

2012

« Contre l'art... au nom de l'art (dadaïstes, surréalistes et constructivistes devant le cinéma) », *Predella*, Pise.

2012

« Opticeries: Marcel Duchamp, Anémic Cinéma » in *Collection Films*, Centre Pompidou.

2006

« Les ombres transparentes de Marcel Duchamp », in *Lumière, Transparence, Opacité*, Nouveau Musée national De Monaco.

2005

« Objet à détruire ? », in *Du vandalisme. Art et destruction*, Bruxelles, La lettre volée.

2001

« Une expérience définitivement inachevée. Aperçus sur le cinéma d'avant-garde des années vingt en France », in *Jeune, dure et pure !*, Cinémathèque française, .

Articles publiés dans *Mettray*, *Art Press*, *Opus international*, *Melba*, *Luna Park*, *Cahiers du Musée national d'art moderne*, *Critique*, *Critique d'art*, *Le Magazine littéraire*...

Artiste - chercheuse

Vit et travaille à Limoges

marionletorrivellec@gmail.com  
T. 0673436250



Portrait issu de la visite virtuelle de l'exposition Good boy de Marion Le Torrivellec.

<https://marionletorrivellec.wordpress.com/>

## Expositions personnelles

**2022**  
«Paléo projo, Caza d'Oro »,  
Le Mas d'Azil.

**2020**  
«Good Boy», La fabrique,  
Toulouse.

## Expositions collectives

**2023**  
«Speed dating - Les Marion(s)»  
Lieu commun, Toulouse.

«Bonheur, santé et prospérité »  
technique, Château de Taurines,  
Aveyron.

**2022**  
«Spaciements », Échangeur 22  
La Chartreuse, Villeneuve-Lès-  
Avignon.

«La couleur de l'objet », PAHLM,  
Le Fousseret.

**2018**  
«Jade ou céladon », Permis de  
construire, Toulouse.

**2017**  
«Lieux et non-lieux» : liens au corps,  
CIAM, Toulouse.

## Résidence création

**2024**  
Résidence en entreprise aux ateliers  
Bouvier, Échangeur 22 / Mécènes  
du sud

**2022**  
Échangeur 22, Saint Laurent des  
arbres.

«Caza d'Oro», Le Mas d'Azil.

**2021**  
Résidence « artiste invitée » Lieu-  
commun Artist run space, Toulouse.

« Résidence ressource », Échangeur  
22, Saint Laurent des arbres

**2019**  
Résidence de création en atelier  
céramique, ENSAP de Tarbes.

**2016**  
Mise à disposition d'un atelier  
Mix Art Myrys  
Toulouse

## Publications Articles et chapitres d'ouvrages

**2023**  
Sous presse  
« Du sable à la poussière : quels  
matériaux pour une création  
en désert ? », in Poussières et  
création, dir. Gilles Picarel, Presses  
Universitaires de Vincennes.

« Faire l'animal/Se faire animal:  
pratiques artistiques d'un devenir-  
autre », Zizanie, UQAM.

« Objets sentimentaux : reliques  
contemporaines d'une relation  
à l'animal », in Objets de désir,  
dir. Cécile Meynard et Gerald  
Preyer, Presses Universitaires de  
Rennes.

**2019**  
« L'Enfance et l'animal chez  
Françoise Pétrivitch : Traversée entre  
deux mondes », Litter@  
Incognita n°11.

« Quand la réalité dépasse la  
fiction : Horse Day de Mohamed  
Bourouissa », Le Pardaillan n°7.

**2018**  
« Lieux et non-lieux : liens au sport »,  
Litter@ Incognita n°9

## Texte critique

**2021**  
« Séries blanches », Texte écrit pour  
le catalogue de l'exposition Autres  
Multiples à La Vitrine, Limoges.

## Autres contributions

**2018**  
« Entre raison et passion et jusqu'à  
l'animal : regard sur l'origine de  
l'art », Artis natura,

**2017**  
Interview de Lou-Andréa Lassalle,  
« Entre deux : rupture, passage,  
altérité », Litter@ Incognita n°9.

## Enseignement

**2023/2024**  
Professeure agrégée dans le  
secondaire

**De 2017 à 2023**  
Enseignante vacataire puis ATER  
Université Toulouse 2 Jean Jaurès

## Membre de jury

**2024**  
Présidente du jury des DNSEP art à  
l'ENSAD Limoges.

**2023**  
Membre de jury pour les  
soutenances de Master 2 Arts  
plastiques, Université Toulouse 2  
Jean Jaurès.

**2016**  
Dispositif Panorama,  
Basse-Normandie.